

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



HARRY TRUMAN

sur qui pèse la succession de M. Roosevelt



ENGRAIS DE TOUTE NATURE

Simple et Composés
TOUT POUR LA CULTURE



AMEYS

FRÈRES

GENAPPE - BRABANT - TÉL. 74

**EN STOCK BETTERAVES SUCRIERES,
BETTERAVES 1/2 SUCRIERES
COLLETS VERTS ET ROSES**

et différentes graines pour toute la culture

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :
RUE DU HOUBLON, 47, BRUX
REG COMM BRUX N° 199.17

ABONNEMENTS :
DE CE JOUR A FIN JUIN 1945
29 FRANCS

CHEQUES-POSTAUX : 166.64
TÉL. ADMINISTR. 12.80.36
RÉDACTION 11.19.50

HARRY TRUMAN

Le président Roosevelt n'est plus et, pour la première fois sans doute dans les annales de l'humanité, nous assistons à un deuil planétaire. De l'atoll polynésien au granit empourpré d'Islande, en tous lieux, à la surface de ce globe qui, après tout, n'est pas encore une si petite chose que cela, on a vu courir sur les visages une ombre qui était plus que de l'émotion et du regret. Ça été la douleur vraie, la fibre qui se crispe et, pourquoi ne pas l'avouer ? il y avait de l'inquiétude aussi dans le geste qui nous a fait accrocher à nos balcons ces milliers de drapeaux en berne. C'est que nous sommes d'une époque qui n'a cessé d'être à l'école des déceptions et qui sait quels brusques revirements peuvent bouleverser les plus fermes desseins ; nous nous attendons toujours, depuis cinq ans, à quelque coup du sort, et jamais notre Europe, si épuisée et pourtant si grosse de haines, n'a senti si fort le besoin d'un arbitre aux yeux clairs qui la sauve d'elle-même et de ses fureurs.

Dans l'opinion des foules innombrables qui s'associent aujourd'hui au deuil des Etats-Unis d'Amérique, Franklin Roosevelt est grand parce qu'il fut le Libérateur. A leurs yeux, il le fut pour ainsi dire spécifiquement. Il semblait que l'Américain, en lui, se décantât pour ne plus laisser apparaître que le champion du droit universel. Un Churchill, un Staline, un de Gaulle, un Chiang-Kai-Chek, eux aussi, sont les protagonistes de la Liberté. Mais la masse voit en eux surtout des héros nationaux ; le libérateur ne se dégage qu'ensuite ; ils apparaissent comme liés à des libertés particulières ou à des doctrines précises. Tandis que Roosevelt, dans ce vaste album d'Epinal que sera toujours l'Histoire, c'est celui qui a été suscité pour nous sauver tous. Et, sans doute, c'est une opinion simpliste. Mais elle n'en est pas moins juste en son ensemble et la postérité la ratifiera plus que probablement.

Où, nous savons ! L'homme vers la voix duquel nous tendions l'oreille, dans le silence de la goëte nazie, en novembre 1941, se préparait à la plus terrible des guerres avec la pensée que les Etats-Unis, « si jamais le totalitarisme allemand et japonais venait à prévaloir, seraient contraints de sacrifier ce qui, pour eux, avait fait jusqu'alors le prix de la vie » ; mais en avant de ces considérations exclusivement américaines, il y avait en lui une Idée-Force, la colère de l'honnête homme qui contemple la plus vaste entreprise de dégradation humaine et qui s'écrie : Cela, jamais ! — Sans cette Idée-Force-là, il n'est pas du tout sûr que les Américains seraient aujourd'hui sur l'Elbe.

Nous nous en sommes très bien rendu compte et c'est pourquoi il entre dans notre douleur, une gratitude désolée.

Par ailleurs, pour ceux qui depuis tant d'années se sont fixés la tâche de pénétrer les caractères et de cerner, dans ce journal, le contour des ombres qui passent, il y avait d'autres raisons encore, des raisons plus objectives et, par conséquent, plus sereines, d'admirer et d'aimer le disparu.

Nous ne sommes que de vieux Européens habitués, au delà de l'Utile, à rechercher et, au besoin, à prétendre découvrir dans toute chose une certaine beauté, une certaine « ligne » comme nous disons ; et nous aurions beaucoup de peine à nous enthousiasmer pour un personnage qui ne serait qu'un quaker et un self-made man, se présentant à nous avec une Bible de poche, une règle à calculer, un volume de statistiques et trente ou quarante maximes destinées à répondre aux questions les plus compliquées. Roosevelt était à l'opposé de ce personnage-là ; il était le parfait type du patricien d'Amérique, très près de ces « Américains de Versailles » que dépeignait Paul Morand aux temps où il n'avait pas encore mal tourné.

Les Roosevelt portent le nom d'une terre — Het Roosevelt — qu'ils cultivèrent lors de leur arrivée dans le Nouveau-Monde, laquelle remonte à 1650 : deux ans après le traité de Westphalie. Leur ancêtre néerlandais, Claes Martensen, fut un de ces pionniers qui s'arrachèrent à l'ombre douce du clocher natal plutôt que de renoncer à ce libre arbitre, à cette dignité de la pensée, dont leur descendant devait être le protagoniste œcuménique. Son oncle était ce Théodore Roosevelt, président de République et chasseur fougueux de buffles et de fauves pour qui s'enthousiasma l'Europe de 1900, éprise de la cause transvaalienne ; il n'est pas né dans une échoppe de Frisco ou de Kansas City, mais aux rives de l'Hudson, désormais « illustres et généreuses », elles aussi, comme la Seine. Et c'est au lambris d'une belle et noble demeure que ses yeux ont d'abord appris à discerner les formes. Il connaissait l'Europe, de cette connaissance inscrite dans l'adolescence qui est la seule qui vaille. On l'avait initié au Français en France, à l'Allemand en Allemagne. Nous avions en lui la garantie d'être compris. Garantie entre toutes précieuse, car l'histoire de nos relations avec le Nouveau-Monde a été souvent faite de malentendus perpétrés à travers une cordialité de surface. Enfin, et ceci est une considération plus détachée, plus sereine encore et par cela même elle l'emporte à nos yeux, Franklin Roosevelt, infirme rééduqué par un miracle d'énergie, c'est — « cette volonté qui se montre maîtresse du corps qu'elle anime » — c'est une page vivante écrite en l'honneur du stoïcisme, du mépris de la souffrance et des mortelles fatigues, par un homme qui assume une mission comme on porte une croix. Cela est d'autant plus beau que ce fut dépourvu de toute ostentation. Un Américain qui n'avait plus de jambes s'est mis debout pour nous défendre, et il en est mort. Corneille, dont souriaient nos écoliers en 1938, retrouve dans l'âge dramatique que nous vivons une splendeur que seul notre aveuglement lui déniait. « On succède à Franklin Roosevelt. On ne le remplace pas » disait hier, en fort bons termes, un speaker de Radio. Harry Truman se rend parfaitement compte du poids qui pèse désormais sur ses épaules, mais lui non plus n'est pas

Où, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

ETUDE DE L'HUISSIER BIESEMANS, VILVORDE

Hôtel des Ventes Bruxellois**48** Chaussée d'Anvers **48**
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

Lundi 23 Avril à 9 h. 1/2 et à 14 h.

**Vente Publique
d'un Important Mobilier**

30 MOBILIERS COMPLETS dont plusieurs s. à m., à c.; ameublements de bureaux; salons ultra-modernes; meubles anciens ou de style. — Grande quantité de meubles dépareillés. — BIJOUX. — TABLEAUX. — ARGENTERIE. — TAPIS D'ORIENT ET D'EUROPE. — PIANOS. — BRONZES. — FOURRURES. — CRISTAUX. — PORCELAINES. — COFFRES-FORTS. — DIVERS : mach. à écrire, mach. à coudre; cuisinières, feux continus, postes de T.S.F., spidex, vélos, etc.

Exposition : samedi 21 avril de 14 h. à 18 h.

Renseignements : tél. 17.49.90

Jeudi 26 Avril à 9 h. 1/2 et à 14 h.

**Vente Publique
d'un Luxueux Mobilier**

TRES NOMBREUX MOBILIERS COMPLETS de luxe, dont plus. s. à m., ch. à c., cuisine, salons et ameublements de bureaux. GRANDE QUANTITE DE MOBILIER D'USAGE COURANT anciens et modernes, NOMBREUX BEAUX MEUBLES DEPARAILLES, cuisinières, feux continus, Spidex, réchauds, bibliothèques, armoires, etc. TAPIS D'ORIENT et autres; BIJOUX, ARGENTERIE, TABLEAUX de qualité; PIANOS, DIVERS: vêtements, fourrures, mach. à écrire Remington, Royal, Map, etc. Machines à coudre: Singer, Garcia, Pfaff, etc. aspirateurs, frigos, etc.

EXPOSITION : mercredi 25 avril de 9 h. à 18 h.

Etude de Me DE COEN, huissier, à Bruxelles

Galerie Georges Giroux

S.P.R.L.

43, Boulevard du Régent, BRUXELLES

Vente n° 193.

LE LUNDI 23 ET MARDI 24 AVRIL 1945

chaque fois à 14 heures

Vente aux Enchères Publiques

D'ANTIQUITES ET DE TABLEAUX ANCIENS

TRES IMPORTANTS

Chefs-d'œuvre du VALENTIN, de JOACHIM BEUKELAER, de MARTIN VAN CLEVE, de SEBASTIEN VRANCKX et de MARCO DEL PINO.

(Œuvres importantes de Boudewyns, De Crayer, Gérard de Lairesse et Gillemans. Attribué à Fragonard, Gérard Van Batten, Nicolas Elias, Frans Francken II, Jean-Baptiste Huysmans, Louis Moritz, Constantin Netscher, Henri Potin, Abraham Stark, Tjepout, Jean-B. Vaillant, Jean Van Kessel III, Van Coninxloo, Van Bredael, Van Ravestein, Van Amsterdam.

**Belle Tapisserie Française Verdure
du XVII^e Siècle****Belles Armes Anciennes****Très Beaux Meubles Anciens**

d'époques Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI et de l'Empire, dont des sièges signés, un bureau légalois en loupe de noyer d'époque Louis XIII, un bureau Boule d'ép. Louis XIV, une belle vitrine hollandaise en marqueterie XVIII^e siècle.

Importante collection de montres**et Boîte en or du XVIII^e siècle****Belles Porcelaines de Chine d'époques
Ming, Hang Hi, Yung Cheng, Kien Lung**Faïences de Delft — Objets de collection et de décoration
Cristaux, tapis.

La vente aura lieu au comptant avec augmentation de 18 p. c. pour frais par le ministère de Me DE COEN, huissier 15 rue Ernest Allard, à Bruxelles, en la

GALERIE GEORGES GIRoux, S.P.R.L.

Boulevard du Régent 43, Bruxelles

Exposition les vendredis 20, samedi 21 et dimanche 22 avril, de 10 à 18 heures.

Catalogue sur demande — Téléphone: 12.75.12

homme à fléchir, et nous pouvons être assurés qu'il n'changera rien d'essentiel aux directives fixées par le grand défunt. Nous savons déjà que lui aussi est homme à poigne et ceci nous rassure. C'est un Américain d'origine modeste de confession baptiste, et ceci nous le fait présager comme beaucoup plus « yankee » que son prédécesseur. Sans être « teetotaler », il est abstinente; sur ce point-là, du moins, n'y aura pas grand-chose de changé à la Maison-Blanche et notre bon compatriote Robert Goffin, qui a déjeuné chez Mme Roosevelt, en 1939, nous disait à l'époque la bonne grâce souriante des hôtes, mais la peine qu'il avait ressentie de devoir ingurgiter de la limonade avec de la laitue.

Harry Truman n'est pas ce que les Américains appellent « a college man », il est effacé, travailleur, courtisé inflexible quand il le faut. Parisien du « New Deal », savoir d'une nouvelle politique économique destinée à mettre de l'ordre dans l'anarchie provoquée par les Trusts, il se dit cependant « libéral » et il l'est en effet; car tout ceci est affaire de nuances, et tout en adhérant au « New Deal », il semble bien qu'il aille dans ce domaine-là moins loin que Roosevelt lui-même, qui en fut le promoteur. Il semble surtout qu'il soit beaucoup moins avancé que le sénateur Wallace, extrémiste en la matière (du moins aux yeux des Américains qui, sur ce chapitre, sont beaucoup moins évolués que nous). Or Wallace fut, on le sait, candidat à la vice-présidence, contre Truman, et si ce dernier l'emporta, il le dut à un hasard; jusqu'en 1934 il n'avait jamais dépassé le poste de président d'une Cour de Comté, cet emploi est peu lucratif, et Truman, homme d'une probité minutieuse, s'épuisait à payer des dettes très anciennes contractées à une époque où il faisait de mauvaises affaires (car tout Américain qui se respecte a passé par les affaires fût-il général), Truman se décida à demander un peu d'avancement; il s'adressa à Pandergast, chef politique influent. Celui-ci ne disposait pas de la promotion sollicitée déjà promise à un autre candidat. Pour dédommager Truman, il le fit sénateur. Il jouait au Sénat un rôle extrêmement utile, mais sans éclat, lorsque Roosevelt estima que puisque Wallace paraissait impossible en raison de son zèle trop éclatant en faveur du « New Deal », Truman, partisan de ce même « New Deal », mais beaucoup plus tempéré, ferait l'affaire en raison même de sa modération.

Ainsi devint vice-président un homme de bien, spécialiste dans l'histoire constitutionnelle et les études théoriques de stratégie, ancien combattant de 14-18, administrateur sans défaut, indispensable dans les commissions. Il n'avait pas cherché ce haut poste, pas plus que celui de sénateur, qui faillit lui coûter cher, car sitôt que Truman fut nommé Pandergast sombra dans un scandale fiscal provoqué par certains nettoyage dus au zèle de deux hauts-fonctionnaires, Lloyd C. Stark et Maurice M. Miligan; et Truman tout à fait étranger à ce scandale, s'étant très noblement solidarisé avec son protecteur, aurait quoique innocent, disparu avec lui, si Stark et Miligan ne s'étaient dévorés entr'eux.

Vint la guerre, et Truman, libéral, se révéla un maître boucleur lorsqu'il fallut mettre un frein aux concussions et aux tripotages auxquels donnait lieu la mobilisation industrielle. Cela lui valut de redoutables inimitiés, qu'il affronta avec le calme du Juste. Il n'y a rien de tel qu'un libéral pour serrer la vis, lorsqu'il s'agit de défendre la liberté. Nous venons de voir ça avec M. Mundeleger!

Tel est l'homme résolu et soucieux qui prend sur ses épaules le gouvernement d'un pays qui est le grand réservoir de machines, maîtresses du monde.

Il vient de nous assurer que jamais l'Amérique ne retournerait à l'isolationnisme, il a renouvelé tous les serments, qui garantissent notre future sécurité, et ceux aussi qu'on nous fait espérer la libre disposition des peuples quant à leurs destinées nationales. Nous nous y attendions, bien sûr, et c'est là clause de style, mais cela nous a fait plaisir qu'on le répétait. Formons des vœux pour qu'en effet il n'y ait rien de changé, et que le « decent american citizen » qu'est Harry Truman se maintienne dans la ligne du grand homme dont nous pleurons la perte et qui débordait si magnifiquement les limites fixées au Nouveau-Monde par les deux mers océanes.

Le Petit Pain du Jeudi

A Madame Roosevelt

veuve

Vous n'êtes plus la Présidente, Madame; vous n'êtes plus la First Lady des Etats-Unis d'Amérique; vous n'êtes plus qu'une femme en deuil, dont la meilleure raison de vivre est désormais perdue.

Des centaines de millions de cœurs ressentent votre émoi. Sur votre continent, il n'en est sans doute pas un qui ne batte plus durement depuis une semaine.

Ici, dans notre lointaine Europe, nous connaissons votre rôle aux côtés du Président, nous savions que toute votre force et votre admirable activité se consacraient entièrement à la réussite de son œuvre immense : nous vous imaginons désemparée, arrêtée brutalement dans votre élan, stupéfaite devant le vide vertigineux qui vous entoure soudain. Et dans le remous douloureux qui agite le monde après la catastrophe de Warm Springs, nous tournons vers vous des yeux angoissés.

Or, vous nous avez immédiatement répondu. Aussitôt après le drame, vous avez dit : « Je suis plus peinée pour le peuple de ce pays et pour le monde que je ne le suis pour nous ».

Ainsi, Madame, à l'instant même où l'affreux malheur s'abattait sur vous, votre regard, selon une habitude prise depuis tant d'années, a continué à voir avant tout les choses dont le Président lui-même était passionné, votre pensée est demeurée la sienne, le destin des hommes a été votre préoccupation supérieure.

Des mots moins grands sont demeurés dans la mémoire des peuples.

Vous affirmiez ainsi, au moment le plus pathétique, votre foi dans sa pensée et, pensant tout de suite aux millions et aux millions d'hommes et de femmes qui attendent, vous exprimiez votre crainte que sa disparition ne nous soit funeste.

Il nous manquera, certes, Madame, et notre peine est grande. Nous regrettons amèrement qu'il ne puisse assister au triomphe militaire qu'il avait voulu et préparé; nous regrettons aussi qu'il ne puisse plus se faire entendre à la Conférence de la paix — combien n'y aura-t-il pas de moments difficiles où sa bonté, son expérience et son courage auraient été nécessaires! Mais il fut une telle force, un tel rayonnement d'humanité et de volonté, il a marqué votre pays d'une telle empreinte que, lui disparu, son esprit conduira encore la politique des Etats-Unis. Et nous croyons que, dans le reste du monde également, une atmosphère nouvelle est née. Grâce à lui, les maîtres de l'heure ne perdent plus de vue, cette fois, le vrai but de la guerre, qui est la fin des grands conflits et des massacres entre nations.

« Nous devons étudier la science des relations humaines », disait-il, quelques heures avant de succomber. Ce dernier mot fut en quelque sorte son testament. Et telle a été, pendant toute sa vie, sa constante préoccupation : faire qu'après tant de siècles de sanglant aveuglement, l'humanité se rende compte enfin qu'elle se compose d'hommes tous semblables, tous dignes d'être entendus et aimés.

Ses premiers actes politiques avaient été déjà des batailles pour une plus équitable assurance de bonheur aux citoyens de votre grande république. Alors, déjà, Madame, vous étiez sa compagne, son aide et son appui. Vous avez fait, comme lui, de vastes et pittoresques tournées humanitaires. Et vous l'avez accompagné ainsi, toujours, vous avez bataillé, parlé, écrit, à ses côtés, dans une même foi et avec une ardeur égale à la sienne. Vous croyiez en lui, totalement. Vous vous êtes élevés ensemble jusqu'à cette consécration suprême de la présidence, quatre fois renouvelée, où vous étiez vraiment, effectivement, la « première dame des Etats-Unis ».

Vous avez tout perdu, Madame. Oui. Hélas! Mais vous avez passé quarante années avec Franklin Roosevelt, vous lui avez donné cinq beaux enfants et vous avez été le sourire de sa vie. Cela, Madame, vous ne l'avez pas perdu et vous ne le perdrez pas.



L'émotion provoquée par la mort soudaine du Président Roosevelt a été ressentie et dite par le monde entier. Elle est profonde et sincère. Et, depuis la mort du Roi Albert, aucun deuil peut-être n'avait été aussi unanime. Une certaine inquiétude suit d'ailleurs cette émotion. M. Roosevelt disparu, M. Truman se propose de le continuer. Mais aura-t-il sa volonté, son prestige? San-Francisco donnera-t-il, sans Roosevelt, tout ce qu'on pouvait en espérer? La guerre, elle, continue à son allure coutumière. L'Allemagne est coupée en deux; elle est battue, sans espoir possible. Mais les nazis ne font pas mine de se rendre et ils ne se rendront pas, de manière à pouvoir dire plus tard qu'ils n'ont pas été battus. Ils ont la volonté de recommencer; ils préparent dès maintenant leur revanche. Ils voient les Russes immobiles, aux portes de Berlin, depuis des semaines et ils en déduisent qu'il y a, entre les Alliés, un flottement qui se traduira bientôt par quelque désaccord grave dont ils profiteront. Aux Alliés de leur montrer vigoureusement qu'ils se trompent.

LES LETTRES françaises

LE GRAND HEBDOMADAIRE LITTÉRAIRE - ARTISTIQUE POLITIQUE. Organe du Comité Nation. des Ecrivains Français
Abonn. en BELGIQUE: un an 280 fr., six mois, 156 fr.
110, avenue Louise, Bruxelles. Compte Ch. Post. n° 736.675
des Editions de l'Avenue.

La situation militaire

Les deux fronts

Hitler répétait, jadis, que jamais il n'accepterait la guerre sur deux fronts, qu'il ne répéterait pas la faute de l'Etat-Major allemand de 1914.

Cette guerre sur deux fronts, les Alliés la lui ont imposée, alors qu'il croyait, ayant vaincu à l'Ouest, écraser l'U.R.S.S. avant que les Anglo-Américains fussent en état de tenter un débarquement.

Tenu en échec d'abord, contraint au repli ensuite par les armées soviétiques, il croyait encore éviter la constitution de ce second front, l'Atlantikwall devant le mettre à l'abri de toute entreprise des Anglo-Saxons.

La jonction entre les armées venues de l'Est et les armées venues de l'Ouest est proche, l'Allemagne est virtuellement coupée en deux, mais il subsistera encore deux



GOUTTE
SCIATIQUE

ARTHRITISME, VERTIGES

Dépurez votre sang!

Car c'est de l'état de votre sang que dépend votre santé.



BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

fronts, malgré tout, un au Nord et un au Sud, ce qui est pour le moins paradoxal.

Le morceau le plus dur à réduire sera certainement la face du Sud, qui renferme le maquis allemand, lequel n'est pas une légende.



LANCASTER

Tea-Room - Restaurant - Bar
Attractions

Au programme : CEEL
Orchestre : Joe Heyne

23, R. DE LA VIOLETTE - T. 11.18.07
Ouvert de 11 à 10 heures du soir

Les opérations

Cette semaine a été riche en événements militaires. Les Alliés ont marqué de nouveaux progrès. Nuremberg enlevé, Leipzig débordé, Chemnitz prise, Berlin atteint, les avant-gardes à la frontière tchécoslovaque, la liaison entre les armées russes et les armées américaines à deux doigts d'être réalisée si ce n'est déjà fait.

Plus au Nord, les armées allemandes combattant encore dans les Pays-Bas coupées de toute communication terrestre, la libération de la Hollande, après le plus atroce des martyres, en bonne voie. Mais là, nous avons à craindre qu'un commandement et des troupes fanatiques ne veuillent « faire de l'histoire » et résistent encore dans le quadrilatère d'Utrecht.

En France, l'élimination de la poche de Royan est en cours. Les bouches de la Gironde dégagées, il y aura encore Saint-Nazaire, La Rochelle, Lorient et Dunkerque où des généraux et des amiraux allemands s'entêtent « à faire de l'histoire » avec le sang des autres.

Les Nouvelles Lois sociales vous procurent la sécurité ! MOBIVOG vous procure le confort et vous permet de vous créer un intérieur agréable tout en profitant des prix de gros. Studios combinés (1 cosy-lit plus 1 table plus 2 fauteuils), 4.900 francs. Grandes facilités de paiement. 97, rue de Brabant, Ouvert de 9 à 19 h. Le dimanche de 10 à 13 h.

Les Russes

Le drapeau soviétique flotte sur la vieille capitale des Habsbourg où se révélèrent soudain d'innombrables Autrichiens tout aussi antinazis que les Allemands des territoires occupés. On finira par se demander si oui ou non, il y eut des Boches pour voter « Hitler » entre 1933 et 1939. Les troupes soviétiques ont atteint Linz, vers le Sud de l'Allemagne, ce qui est depuis longtemps leur objectif principal.

Vienne, avons-nous dit, les intéressait beaucoup plus que Berlin, contre qui une grande offensive semble être déclenchée, annoncée par les Allemands mais non encore confirmée par les Russes à cette heure.

CHARPENTES RATIONNELLES

2^e édition LES PLUS ECONOMIQUES 2^e édition LIMITE!

PAR

Alexandre GELBLUM

Ingénieur-chef d'études aux Usines de constructions métalliques de BELGIQUE FRANCE et HOLLANDE

12 différents bâtiments industriels en acier

leur disposition, calcul, choix des profilés et assemblages, prix de revient: 330 pages de 25/16,5 cm. avec 240 fig. et 16 planches de 39/27 cm. Dès réception d'avis de versement de 300 fr. au C.C.P. A. GELBLUM, Brux. 491.70, un exempl. broché sera expédié franco recommandé à l'adresse à indiquer au talon du C. P.

Four conditions études des ossatures de laminoirs, garage d'avions, chassis à molettes ultra-modernes, ponts fixes et mobiles, tours T.S.F., série BRUXELLES I, BOITE POSTALE 756.

OR Italie

ACHAT BIJOUX, BRILLANTS, MONTRES
EXACTOR, 25, rue de Laeken (Entresol)

Là aussi l'offensive est en cours. Les Allemands se défendent avec acharnement dans ce secteur, alors qu'en Allemagne même, cinq cent mille d'entre eux se sont rendus en quinze jours. Bientôt les Alliés atteindront la plaine du Pô, les limites sud du maquis hitlérien et la citadelle de l'ultime résistance.

LANGER

Chapelier - Chemisier - Tailleur
34, Boulev. Ad. Max, BRUXELLES

Pacifique

Les superforteresses volantes martèlent le Japon à une cadence de plus en plus accélérée. Les Américains marquent des progrès lents mais constants dans leur progression « en saut de mouton ». Les Anglais eux aussi, avancent en Birmanie. Partout, les nouvelles sont bonnes, très bonnes et ne cesseront plus de l'être.

A la Taverne du Palace

Tous les SAMEDIS changement de programme avec l'orchestre ELOWARD and his merry boys.

De la musique classique et symphonique, les dernières nouveautés de jazz modernes, les plus belles mélodies mondiales, des sketches chantés et dansés par FREDDY NORTON, JENNY FOX et SONIA LANISKA.

Le dimanche, programme no-stop, à partir de 3 heures.

La mort du président Roosevelt

Le Président Roosevelt est mort en pleine gloire. Il a pu voir se lever l'aube de la victoire, d'une victoire dont il aura été le plus grand artisan; il n'en aura pas vu les suites, probablement un peu décevantes, comme les suites de toutes les victoires. Comme les autres grands chefs des Nations Unies, Churchill et Staline, il a voulu mener la guerre jusqu'au bout, avec une détermination inflexible, et cela en des temps difficiles, où les « réalistes » de la politique ne révalent que d'une paix de compromis. Avec autant de clairvoyance que d'idéalisme, il avait compris dès l'abord que le monde ne respirerait jamais librement que quand le Reich hitlérien serait complètement et définitivement abattu.

Jamais les Nations Unies, petites et grandes, n'oublieront l'immense service qu'il a rendu à la civilisation. Quand la guerre éclata, le peuple américain n'avait pas renoncé à l'isolationisme. Certes, dans son immense majorité, il favorisait de tous ses vœux l'effort de l'Angleterre et de la France. Quand celle-ci fut battue et envahie, il éprouva pour elle une agissante sympathie, mais de là à prendre les armes, il y avait loin. Beaucoup d'Américains, travaillés d'ailleurs par la propagande allemande, continuaient de répéter: « Que nous importent les affaires d'Europe? Nous n'y comprenons rien. Continuons à faire des affaires. »

Comprenant ce que cet isolationisme avait de vain et d'assez bas, Franklin Roosevelt, idéaliste et pratique à la fois, sut éclairer son peuple, avec un sens merveilleux de la psychologie populaire, et l'amener peu à peu à un tel état d'esprit que l'attentat japonais de Pearl Harbor ne fut en somme qu'un hasard que tout nécessitait.

RADIO-VIOLETTE

34, RUE DE LA VIOLETTE, BRUXELLES
PICK-UP — AMPLIFICATEURS — TEL.: 11.39.90

De la guerre à la paix

Nous ne nous étendrons pas ici, après tous nos confrères de la presse quotidienne, sur les patients et énergiques efforts qu'il dut déployer pour obtenir de son peuple le colossal effort militaire et industriel qui a permis la victoire écrasante des Nations Unies; mais son œuvre de guerre ne tendait qu'à devenir aussi promptement que possible une œuvre de paix. Certes, dans toutes les conférences qui les ont réunis, d'abord sur un vaisseau de guerre en plein Atlantique, puis à Téhéran, et enfin à Yalta, les grands chefs des Nations Unies sont toujours finalement tombés d'accord: une même volonté de vaincre

Chemiserie Louis De Smet Sp. chemises s. mes.
37, RUE AU BEURRE
les forces mauvaises, d'assurer l'ordre et la liberté du monde les années, mais on peut bien dire aujourd'hui qu'à mesure que la guerre se développait selon le rythme qu'il avait prévu, ce sont les conceptions du Président Roosevelt qui s'imposaient par leur générosité et leur sagesse. Sa perte, il y a un an, eût pris les proportions d'une catastrophe. Elle n'eût pas entravé la marche de l'histoire, mais elle eût certainement retardé le dénouement. Il a dit lui-même, à différentes reprises, qu'il n'y avait pas d'hommes indispensables, mais il n'en est pas moins vrai qu'à l'heure, aujourd'hui toute proche du règlement de comptes final, au moment nécessairement très difficile des négociations dont on attend l'établissement du monde futur, sa sagesse et son énergie feront cruellement défaut à ceux qui ont la lourde tâche de remettre de l'ordre dans le monde en gésine.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10
L'apothéose

Le Président Roosevelt est mort en apothéose. Dans la presse mondiale, ce fut un concert d'admiration, une émulation dans l'admiration. En Amérique même, il n'avait pas que des partisans; les tenants et les aboutissants des trusts, les ploutocrates de la haute société new-yorkaise ne lui pardonnaient pas le « new deal »; les germanophiles plus ou moins « fascistes », comme Lindbergh, lui en voulaient toujours sournoisement d'avoir entraîné le pays dans la guerre, on se gaussait dans les salons des Quatre-Cents de sa croisade des démocraties. Tout cela, depuis sa mort, est oublié. Quant aux presses française et anglaise, elles abondent en portraits sympathiques et attendris, elles célèbrent justement l'homme, au sens le plus élevé du mot, qu'il y avait dans cet homme d'Etat. Pour les puissances moyennes et petites, pour les puissances blessées, sa mort est une perte extrêmement sensible.

C'était un Américain cent pour cent, comme on dit, mais un Américain qui avait le sens mondial, et qui comprenait le danger qu'il y aurait, pour son pays et pour le monde entier, dans le développement excessif d'un impérialisme économique américain. Il lui arriva sans doute plus d'une fois d'être agacé par le nationalisme attardé, par l'esprit brouillon, par les querelles intestines, incompréhensibles pour lui, mais toutes-puissantes, mais il comprenait que ce serait compromettre à jamais l'équilibre qu'il rêvait de faire régner dans le monde que de leur donner le sentiment de l'injustice et de la brimade. Passe le ciel que son esprit plane sur la conférence de San-Francisco et sur celles qui suivront.

LIBRAIRIE COSMOPOLIS

Allie's Library — 33, rue d'Arenberg, 39 — Tél.: 11.11.07
Le livre que vous aimez, le conseil que vous souhaitez. Dans un cadre moderne et agréable. Bibliothèque circulante
Cleveland et Roosevelt

On raconte qu'à l'âge de cinq ans, le jeune Franklin D. Roosevelt fut présenté au vieux président Cleveland, qui lui aurait dit: « Mon petit bonhomme, s'il y a une chose que je peux vous souhaiter, c'est de ne jamais devenir président des Etats-Unis. »

La destinée ne partagea pas l'avis de Cleveland. Et nous pensons bien que Franklin Roosevelt n'a jamais rien regretté.

L'obésité se combat

en prenant chaque jour Obestinas. Ces dragées à base d'hormones, provoquent l'élimination progressive de la graisse. Obestinas Toutes pharmacies: fr. 33.50.

Roosevelt, journaliste étudiant

Le président, après avoir passé par le collège de Groton, était entré à l'Université d'Harvard, où il se distingua surtout par la pratique des sports et dans l'exercice du journalisme universitaire. Il fut, le rédacteur en chef du « Crim-

LOCATION
DE PIANOS



PIANOS D'OCCASIONS
SERVICE TEL. 179900

son », journal (quotidien s'il vous plaît) qui publiait toutes les informations relatives à la vie estudiantine et qui défendait les intérêts corporatifs des étudiants. Le jeune Roosevelt s'acquittait de sa tâche avec un talent qui annonçait le futur polémiste.

Tout le matériel et les ustensiles POUR LA GRANDE CUISINE

Etamage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone: 11.30.40
Il y a trente ans

Portrait repris de la « New York Tribune » de 1915, par M. F. de Tesson, dans son beau livre « Franklin D. Roosevelt » (ce dernier était alors sous-secrétaire d'Etat à la Marine) :

« ...La face longue, finement modelée, reflète la confiance. Des rides légères courent sur un front haut et dégagé. Des yeux d'un bleu intense s'adoucisent d'une ombre tenue. La bouche, délicatement mais fermement dessinée, s'ouvre pour un rire franc et large. Sa voix bien placée porte loin sans se fausser. Il ne dédaigne pas de mettre bas sa veste par un après-midi trop chaud. Il montre l'alacrité de ses mouvements par la manière dont il saute de son fauteuil pour attraper les cigarettes qui sont dans la poche de son vêtement. C'est un homme jeune, un homme jeune plein d'énergie avec des idées précises et un objectif non moins bien déterminé, qui peut se montrer généreux et équitable, mais en demeurant fidèle à sa doctrine... Dans l'humour moqueur du Capitole, on l'appelle un mâle, « a he-man ».

* HOSTELLERIE DE LA SEMOY *

G. MEULEMAN VRESSE-SUR-SEMOIS

SES CHAMBRES AVEC SALLES DE BAIN PRIVEES

SON RESTAURANT ARDENNAIS - SES SPECIALITES

Tout confort — Pavillon au bord de la Semois

PECHE A LA TRUITE - CHASSE - CANOTAGE - GARAGE

Six ans après

Parce qu'il demeurait fidèle à son chef, le président Wilson, Roosevelt fut battu aux élections à la vice-présidence de la République. Il avait donc repris sa profession d'avocat quand, au mois d'août, 1921, la poliomyélite le priva subitement de l'usage de ses jambes — à trente-neuf ans. Destin affreux pour un homme d'action. Mais il s'acharna à dominer son mal. Après trois années d'un traitement draconien, il reparaisait dans les réunions du parti démocrate et se portait candidat au poste de gouverneur de l'Etat de New-York. Métamorphose! Ce n'était plus un malade au visage contracté qu'avait sous les yeux l'auditoire, mais un homme de six pieds deux pouces, bien bâti, gai, rieur, capable de parcourir de courtes distances, quelque à une allure un peu lente et raide, en s'appuyant sur le bras d'un ami, ou bien qui se tenait debout, les bras ou les coudes portant sur la tribune, et qui parlait avec une aisance toujours égale... Il fut élu gouverneur avec 125.000 voix de majorité. En 1932, c'est par 750.000 voix de majorité qu'il fut réélu. Peu après, le chemin de la Maison-Blanche s'ouvrait devant lui.

TRANSPORTS

VILLE ET PROVINCE

par camions 3 à 5 tonnes

Spécialité déchargement wagons et péniches

MAISON JODARD - DECREAENE

80, RUE DE L'ETANG, BRUXELLES IV

Tél.: 33.49.05 - 12.72.09

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

Le président Roosevelt et le général de Gaulle

On a été frappé de l'émotion contenue dont était empreinte la dépêche de condoléance que le général de Gaulle a envoyée au gouvernement des Etats-Unis. On sait qu'il y eut à différentes reprises, entre le chef du Gouvernement provisoire de la République française et le Président des Etats-Unis, quelques divergences de vues, pour ne pas dire quelques bagarres, assez vives : « Les hommes qui ont du caractère, écrit à ce propos Emile Buré, ont le plus souvent mauvais caractère. Franklin Roosevelt et Charles de Gaulle, jaloux des prérogatives de leurs pays respectifs, se sont gourmés, mais sans jamais cesser de s'estimer et de s'admirer l'un l'autre au fond... Si Franklin Roosevelt a méconnu parfois Charles de Gaulle, celui-ci lui a toujours rendu justice. Ils étaient faits pour s'entendre. » C'est sans doute le souvenir de ces « bagarres » à fond d'amitié qui a inspiré au Général de Gaulle son télégramme d'une dignité affectueuse.

Chocolats Meyers

LE TEA-ROOM DE L'ELEGANCE
41, avenue de la Toison d'Or, 41
Orchestre : GERMAINE EGO
Consommations de premier choix.

Manibus date lilia plenis

Depuis le Régent jusqu'au bourgmestre de Bruxelles, en passant par tous les corps constitués, d'innombrables témoignages de sympathie ont été apportés par la Belgique à la mémoire du grand homme d'Etat et citoyen du monde que fut M. Franklin Roosevelt. Mais il n'y eut pas que ces hommages officiels pour attester la part que la population belge prenait à ce deuil de la conscience universelle. En voit un autre qui — pour modeste qu'il soit — mérite cependant d'être rapporté.

Samedi matin, un des plus grands magasins de nouveautés du centre de la Ville avait placé dans l'une de ses vitrines une immense photographie de M. Roosevelt largement encadrée de noir. Quelques instants après, des mains pieuses venaient déposer sur le trottoir, au bas de la vitrine, des bouquets et des gerbes. De minute en minute, les dons et les offrandes fleuries se succédaient, de telle manière que les pavés, en cet endroit, disparaissaient sous cette dévote jonchée de l'affection et du souvenir.

C'est la paraphrase implicite du vers du poète latin : « Manibus date lilia, plenis » (A pleines mains jetez les lis).

RENCONTREZ
VOS AMIS AU

RALLYE DES AILES

Endroit Select Consommations de Choix
5, R. DES VANNIERS (près pl. de Brouckère)
BRUXELLES

Tél.: 17.14.79

Le successeur

Le successeur de M. Roosevelt est constitutionnellement le vice-président des Etats-Unis, M. Harry S. Truman. Aussitôt après avoir prêté serment, il a fait la déclaration suivante : « Le monde entier peut être certain que nous poursuivrons la guerre sur les deux fronts de l'Est et de

QUEL PIANO CHOISIR ?



Notre catalogue illustré de 150 pianos de toutes marques et de tous styles vous aidera à faire un bon choix, une vraie occasion. Envoi gratuit sans engagement. Transport province.

PIANOS PIEPARD

6, RUE DU LUXEMBOURG

OR

Bijoux - Brillants - Argenteries
Tableaux - Porcelaines - Antiquités
ACHAT GROS PRIX - Chaussée d'Anvers, 127

L'Ouest, avec la vigueur dont nous sommes capables, et jusqu'à sa fin victorieuse. » On peut être assuré qu'il en sera ainsi, parce que telle n'est pas seulement la ferme volonté de M. Truman, mais aussi la toute-puissante opinion publique des Etats-Unis. Reste à savoir s'il y mettra la même chaleur de cœur, la même conviction ardente. Certes, M. Truman n'a pas encore donné sa mesure. L'énorme pouvoir du président en exercice. Mais il manque évidemment du grand prestige, de la puissance de sympathie qui se dégagent de la forte personnalité du défunt, de cette profonde psychologie des foules américaines qui était la grande force de Franklin Roosevelt, et qui l'apparentait à la grande figure d'Abraham Lincoln. Il passe pour un homme politique assez moyen, un « arrangeur », un bon manœuvrier parlementaire. « Il est à craindre, nous dit un ami américain, qu'il ne se laisse dominer par les bureaux. » Nous ne voudrions pas médire du State Department, mais c'est une bureaucratie très puissante, dont la tendance dominante est de se tenir à la lettre des traités et des accords, tandis que le président Roosevelt les animait de son esprit, allant toujours d'instinct à l'essentiel. M. Roosevelt avait au plus haut degré le sens de l'humain : les bureaucraties n'ont jamais le sens de l'humain. Dans le triumvirat de la victoire, Roosevelt - Churchill - Staline, une place demeurera vide.

Vite... sauvez vos cheveux

Si la tête vous démange, vos cheveux sont en danger. Achetez immédiatement du Pétrole Kaldé et chaque matin frictionnez-vous la tête vigoureusement avec ce pétrole.



Who is who ?

M. Harry Truman, qui devient Président des Etats-Unis, était inconnu de la plupart des Américains eux-mêmes, jusqu'au moment où le Congrès du Parti Démocrate, tenu l'été dernier, à Chicago, le choisit comme candidat à la vice-présidence, par mesure de défiance contre le vice-président en fonctions, M. Henry Wallace, l'homme du « New Deal », qui avait brigué une réélection.

M. Harry Truman, sénateur du Missouri, n'avait rien fait jusqu'alors qui attirât l'attention. En sorte que beaucoup de démocrates eux-mêmes se demandèrent : « Who is who ? » (Qui est-ce ?) Il était relativement neuf dans la politique, puisqu'il ne fut élu au Sénat qu'en 1935. Précédemment, il était juge de paix dans sa ville natale, à Kansas City. Quand il se présenta devant les électeurs du Missouri, en 1944, il se qualifia de démocrate « indépendant », ce qui correspondrait assez exactement à la nuance de « modéré ».

Issu d'une famille de fermiers, il compte parmi ses ascendants, des Irlandais, des Ecossais, des Hollandais. Il sort du rang comme Wilson, comme Lincoln, comme Jefferson et d'autres qui se montrèrent, au moment voulu, à la hauteur de leur rôle. A défaut de l'incomparable Roosevelt, la déjà vieille démocratie américaine est assez fertile en hommes pour trouver, à point nommé, « the right man in the right place », ce que nous devons tous souhaiter pour la plus grande sécurité du monde de demain.

Bruxelles-Blankenberghe et vice-versa

Un service de Messageries entre ces deux villes vient d'être installé à l'initiative d'une firme de transport de la capitale. 3 départs par semaine, les mardis, jeudis et samedis. Renseignements : V. D. P. 22, place de Brouckère, Tél. 17.08.54.

LE GRILLON

Jacques LOAR et les chansonniers vous y attendent
— Dimanches: 17 h. 1/2.

L'artilleur de la Forêt d'Argonne

Avant de devenir juge, M. Truman avait rêvé d'être soldat. En conséquence, ayant terminé ses études, il se présenta à West-Point, l'école militaire des Etats-Unis, et réussit aux examens. Mais la faiblesse de sa vue fit obstacle à son admission, car, si les Etats-Unis ne recrutaient pas alors beaucoup d'élèves-officiers, les autorités compétentes se montraient très difficiles quant à la sélection des candidats.

M. Truman devait prendre une brillante revanche lors de la première guerre mondiale. En raison de sa présentation à West-Point, il fut promu lieutenant d'artillerie et vint en France avec la 35^{me} division. Peu de temps après, il passa capitaine. Il dirigeait le feu d'une batterie dans la forêt de l'Argonne, à l'heure où les Américains s'apprêtaient pour l'attaque décisive sur le front de Lorraine, à la veille de l'armistice. Démobilisé en 1919 avec le grade de major, il demeura, pendant plusieurs années encore, dans les cadres de la réserve, où il atteignit le rang de colonel.

M. Truman est donc un brillant combattant de la première guerre mondiale. Cette expérience lui viendra à point sans doute pour les enseignements qui découlent de la seconde.

On ne rêve plus à Berlin

alors qu'ici, on rêve en écoutant un poste en matériel d'avant-guerre de la « Voix des Ondes », 90, rue du Midi. 200 francs par mois, premier versement un mois après la livraison.



TAMPON
PERIODIQUE

La conférence de San-Francisco

C'est à la Conférence de San-Francisco, — qui ne sera pas ajournée, — que le vide laissé par le président Roosevelt se fera surtout sentir. Elle ne se présentait pas sous les plus heureux auspices. Déjà, on voyait sourdre des intérêts inavoués, des préjugés et des ambitions nationales, ou plutôt nationalistes, en contradiction avec les grands desseins affirmés dans la Charte de l'Atlantique. Il était à craindre que cette myriade de délégués de grandes et de petites nations ne renouvelât l'histoire de la Tour de Babel ou... de la Société des Nations. On comptait sur le président Roosevelt, sur son idéalisme, sur son sens de la justice, pour imposer silence aux appétits démesurés des grandes nations et aux susceptibilités, aux finasseries des petites. Bien que foncièrement américain, le président avait ce que l'on peut appeler le sens mondial. Puisse-t-il lui survivre dans l'esprit de ceux qui furent ses compagnons d'armes...

Tout pour le jazz

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg. Tél.: 12.91.22.

Qui annoncera ?

D'un lecteur de Woluwe, cette suggestion : Pendant 52 mois, tous les Belges ont eu leur moral soutenu de façon magistrale par Victor de Laveleye. Depuis la libération ce dernier ne s'est plus fait entendre.

Il me paraît souhaitable que ce soit celui qui, du premier jour de l'occupation boche, nous a répété : « On les aura, les Boches ! », qui nous annonce, au jour V : « On les a, les Boches ! »

Galerie THEMIS SA
13 Bd DE WATERLOO - BRUXELLES - TEL 1278.28
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

Une grande vente d'art

Ainsi que nous l'avons déjà signalé, la Galerie Georges Giroux organise, dans ses prestigieux locaux du boulevard du Régent, une vente dont nous avons entretenu nos lecteurs précédemment.

Nous avons parlé de certaines pièces marquantes de cette vente, mais l'abondance des matières nous a empêchés de dire un mot de la merveilleuse collection de montres qui sera dispersée au feu des enchères, le 24 avril, par le ministère de Me De Coen, huissier, 15, rue E. Allard.

Cet ensemble, qu'un goût raffiné a réuni, comporte des pièces, tant en or qu'en émail, et groupe les noms d'horlogers célèbres tels que Hubert, Lépine, Romilly et Berthoud. Il y a bien des années qu'une telle collection n'a pas été présentée en vente, et nous sommes persuadés que les amateurs se disputeront ardemment les lots qui leur seront présentés. Dans le même ordre d'idées, une boîte en or de Genève, sobrement décorée d'émaux et, au centre, d'une miniature, complète ce lot d'objets de goût.

Nous insistons tout particulièrement sur la qualité de tableaux tels que « Les Proverbes », de Martin Van Cleve, « Les Préparatifs du Festin », de Joachim Beuckelaer, « Le Jeu de Lansquenets », du Valentin, la scène pastorale de François de Paule Ferg, le remarquable « St Jérôme », de Marco del Pino, et « La Légende de Saint Paul », de Sébastien Vranckx.

Les armes qui figurent au catalogue ont été choisies par un amateur avisé, et elles intéresseront tous ceux que passionne cet art bien masculin.

Quant aux meubles, ils sont à ce point divers qu'ils recueilleront les suffrages des goûts les plus différents.

En un mot, il s'agit là d'une très grande vente.

La stratégie du drapeau blanc

Le drapeau rouge à croix gammée ayant manqué son coup et fait faux bond à ses promesses, le drapeau blanc, blanc comme les lis de l'innocence, flotte partout en Allemagne, même fort loin en avant du front allié.

C'est le signe de la nouvelle — et éternelle! — stratégie de l'Allemagne battue, qui s'empresse de renier avec ostentation les dieux qu'hier elle servait et adorait. Ainsi fut renié Guillaume II, ainsi Hitler est renié aujourd'hui.

Parce que l'Allemagne désavoue sa doctrine et se repent d'y avoir adhéré? Hélas! Non. Elle le rejette parce qu'il est vaincu, tout simplement. Et elle n'a d'autre souci que d'essayer de faire croire au vainqueur qu'elle n'a jamais été hitlérienne dans son cœur; qu'elle a subi l'oppression nazie tout autant que les nations vaincues et soumises.

C'est cela que proclament ces millions et ces millions de drapeaux blancs dont l'extrême abondance étonne les correspondants de guerre.

Hier, on hurlait « Heil Hitler ! », on massacrait des otages, des prisonniers, on torturait, on brûlait des femmes et des enfants.

Aujourd'hui, passez muscade! Rien de tout cela n'a existé. Rien de tout cela n'a été de leur fait! Et ils se drapent dans du linge blanc, du Rhin jusqu'à l'Elbe, comme dans la robe d'un nouveau baptême!

En attendant... Parbleu! Qu'un autre Hitler se lève, plus puissant que l'idole déchu.

Le drapeau blanc fait l'interim, comme la République de Weimar en 1918.

La jeep populaire...

est celle que l'on acquiert en échange de 5 vieux disques. Radio-Monde, 105, Bd Anspach, Bruxelles.

Voulez-vous que les affaires reprennent? Simplifiez les formalités des passeports. Et, dès que ce sera possible, supprimez les passeports.

Erfurt

Erfurt, cette petite ville saxonne que les Alliés viennent d'occuper, rappelle l'un des moments les plus pathétiques de la carrière de Napoléon.

C'est là qu'il vit, pour la dernière fois, son « ami », le Tsar Alexandre et, desservi dans l'ombre par la trahison...

L'Armenonville

49, AVENUE DE LA TOISON D'OR, 49

A OUVERT SES SALONS DE THE

vous y entendrez le quatuor Jean Delhez et Sottiau. Dégustation d'huîtres toute la journée à partir de 11 heures du matin.

son de Talleyrand, dut céder, la rage au cœur, devant toutes les exigences du despote russe.

C'était en 1808. L'Allemagne, encore soumise, saignant encore des plaies d'Éna, entourait l'Empereur d'un « parterre de Rois ».

« Un parterre, s'écria un mauvais plaisant. Dites plutôt une plate-bande! »

De fait, onques ne vit-on platitude pareille. C'était, parmi tous ces princes allemands, à qui lécherait le plus dévotement la main qui les avait battus, Talleyrand lui-même devait écrire plus tard: « Je n'ai pas vu, à Erfurt, une seule main passer noblement sur la crinière du lion. »

Pendant le Congrès, au cours d'une excursion de deux jours à Weimar, Napoléon eut, avec Goethe, l'entrevue fameuse.

Et, devant la dignité parfaite du grand poète, qu'il comparait à la servilité honteuse des autres Allemands, il s'écria, en le quittant: « Voilà un homme! »

Comme s'il avait voulu dire: « Enfin, en voilà un, au moins, qui ne s'aplatit pas devant moi! »

Tel est, à n'en point douter, le vrai sens — tant discuté — de cette parole historique.

Pour antiseptiser vos dents

Utilisez Marlea, pâte dentifrice qui désinfecte à fond les tubes de l'ivoire, dissout film et tartre, efface les traces de tabac, fait étinceler la denture.

Brossez vos dents avec Marlea, devant et derrière, de haut en bas et dans leurs interstices.

Les prisonniers

Les prisonniers reviennent, les prisonniers racontent. Ils disent leurs souffrances, les sévices dont ils ont été victimes; ils disent l'arrogance des Boches alors que l'Allemagne était victorieuse, ou tout au moins croyait l'être; ils disent leur platitude, leur aplatement devant le vainqueur et leur haine. Les Anglais et plus encore les Américains traitent leurs prisonniers conformément aux clauses de la Convention de La Haye. C'est à dire que le prisonnier allemand est traité, du point de vue logement, nourriture et solde, exactement comme le soldat britannique ou américain... Il a de la veine — plus que nous — le prisonnier allemand!

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent Foibyl. Toutes pharmacies: fr. 27.50.

Retour

Mais les Britanniques comme les Américains commencent à se rendre compte de la façon dont les Allemands traitaient, eux, leurs prisonniers.

Ils savent, aujourd'hui, que les parachutistes et les aéroportés capturés à Arnheim, en octobre 1944, ont traversé l'Allemagne tout entière à pied! Qu'ils recevaient une nour-



J. Louvois · Votre Bijoutier

39 RUE AU BEURRE 39

riture infecte et dérisoire, que beaucoup sont tombés en cours de route et que nul n'a songé à les relever.

Les Américains ont publié dans leurs journaux des photographies de soldats capturés dans les Ardennes, lors de l'offensive de von Rundstedt, et réduits littéralement à l'état de squelettes.

On connaît maintenant la tragique aventure des prisonniers de Weimar, privés pratiquement de soins et de nourriture pendant trois semaines.

Et ce n'est pas tout, nous ne connaissons pas tout, nous ne connaissons jamais tout.

Jazz Fans !

Faites-vous membres du HOT CLUB. Cotation 20 fr.; inscription, 15 fr. à verser au C.C.P. 733.42 du H.C.B. à Bruxelles.

Représailles ?

Les Américains et les Anglais useront-ils de représailles? Il est sans doute un peu tard, les représailles, en effet, ne se justifient que pour contraindre l'adversaire à changer ses méthodes, à observer lui aussi les lois de la guerre.

Et les Américains se demandent avant tout si les conventions signées autorisent ces mesures, ce qui paraît pour le moins douteux.

Mais il serait bon qu'on réduise tout au moins les rations distribuées aux Boches au strict nécessaire; cela permettrait, d'une part, de nourrir quelque peu les prisonniers libérés et, d'autre part, cela rappellerait aux Fritz qu'il y a la guerre, ce qu'ils n'ont déjà que trop tendance à oublier.

Et il faut un châtiment, il y a des crimes qui ne peuvent rester impunis. Comme l'écrivait Ilya Ehrenbourg « en Allemagne, seuls les tout-petits enfants, les chiens et les chats abandonnés m'inspirent la pitié, eux seuls ne peuvent être tenus pour responsables des crimes de l'Allemagne ».

Eh ! Mais

un disque difficile à trouver... je le trouve chez SON et LUMIERE, 233, Bd Emile Bockstael, Bruxelles II, Téléphone 26.69.64. Choix unique... Classique, Swing, Chant, etc. Tout ce qui concerne le Son et la Lumière.

Châtiment

Ni les Anglais, ni les Américains ne voulaient croire aux atrocités allemandes, aux atrocités organisées, ordonnées, scientifiquement conçues. Cela dépassait leur entendement, c'était au-dessus de leur conscience. On leur parlait de Brendonck, de la Gestapo, d'Auschwitz, ils haussaient imperceptiblement les épaules, car ils sont polis. Tout cela, à leurs yeux, c'était du roman-feuilleton, des racontars.

Maintenant, ils doivent être fixés, ils sont sur place et ce ne sont pas seulement des civils belges ou russes qui ont souffert le pire, mais des soldats de chez eux.

L'Allemagne se croyait certaine de l'impunité parce qu'elle était assurée de la victoire. Il faudra qu'elle paie, il faudra surtout qu'elle soit mise définitivement hors d'état de nuire.

Morte la bête, mort le venin! Ou pour parler anglais: « Good German, dead German ».

PAUL LAMBERT,

notre pianiste virtuose fantaisiste national est au

RIO-BOURSE

10, rue Jules Van Praet, 1^{er} étage

Tous les jours à partir de 17 heures.

Les mystères du Proche-Orient

La mort du Président Roosevelt, les préparatifs de la Conférence de San-Francisco, la liquéfaction de l'Allemagne, ont détourné l'attention de ce qui se passe en d'autres points du monde, et notamment de la dénonciation du pacte turco-soviétique. Les chancelleries, les agences officieuses, sont peu loquaces à ce sujet — il est vrai que les hommes d'Etat soviétiques ne sont rien moins que bavards. — Quant aux Turcs, ils ont toutes les raisons du monde de ne pas attirer l'attention sur une situation qui les inquiète au plus haut point. Elle inquiète aussi les capitaux belges qui sont investis dans le Proche Orient. On a l'impression qu'une forte partie se joue dans ces

Pour la toute belle chemise

F. KESTEMONT

27, rue du Prince Royal

pays qui commandent quelques-unes des grandes routes économiques du monde. L'Angleterre exerce, depuis quelque cent cinquante ans, une influence prépondérante dans toute la Méditerranée orientale; elle y détient quelques points stratégiques de premier ordre, comme Malte et Chypre, elle exerce des protectorats plus ou moins déguisés en Egypte et en Palestine; en Iran et en Grèce, son influence était prépondérante; enfin, le pacte d'amitié anglo-turc était le couronnement de ce magnifique édifice. Or, depuis que la défaite allemande est devenue certaine, depuis les prodigieuses victoires russes, la situation paraît retournée. La politique proche-orientale de l'Angleterre trouve devant elle la puissance non pas hostile, — l'alliance anglo-soviétique conclue en un temps où les deux pays étaient menacés d'un même péril est, de part et d'autre, observée avec une parfaite loyauté — mais rivale, non peut être par la volonté des hommes d'état, mais par la force des choses. Tous les bons observateurs des choses du Proche Orient sont d'accord: l'influence anglaise décroît, l'influence russe s'affirme et s'étend, et la dénonciation du pacte turco-soviétique est une affirmation caractéristique de la volonté de puissance des Soviets.

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »,
115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

ELYSEE

DANCING

avec l'orchestre réputé Johnny RAMBELL
15, Pl. Fontaines (Centre) - Ouv. 1^{er} jour

Tout se paie

C'est le cas de le dire une fois de plus: le traité anglo-turc n'a pas empêché le gouvernement d'Ankara de se maintenir dans une neutralité expectante, à laquelle il n'a renoncé qu'à la onzième heure. Moscou n'a pas oublié qu'au moment où les armées allemandes atteignaient le pied du Caucase, la neutralité turque ne fut pas à son égard d'une particulière bienveillance. Toujours est-il que la dénonciation du pacte d'amitié turco-soviétique paraît, à Ankara, chargé de menaces proches ou lointaines. On y fait observer que si, lors du règlement des affaires européennes, la Russie réclamait des rectifications de frontières qui lui rendraient les provinces caucasiennes qui ont été détachées au moment où la révolution la rendait impuissante, que si le nouveau régime des Détroits assurait en tout temps le libre passage de la flotte de guerre russe en Méditerranée, ce serait, pour l'Angleterre, une défaite diplomatique qui porterait une grave atteinte à son prestige dans les pays islamiques, dont la Russie se présente, dès à présent, comme la protectrice.

M. Halot, qui vient d'être nommé Ministre de Belgique à Ankara, aura une tâche délicate à accomplir.

Comme le temps passe...

Les grand-mères de nos grand-mères buvaient déjà la Chicorée Suprême.

COMMERCE-LIEDTS

So TAVERNE
Son RESTAURANT
24, PLACE LIEDTS, 24 — Tél.: 15.04.50

Entre voisins

Entre voisins, comme ça, à la bonne franquette, par cette radieuse matinée de lundi, le Régent, quittant le Palais de Bruxelles, s'en est allé faire un bout de promenade dans la maison d'en face... Rien que le Parc à traverser « pedibus cum jambis », en musant autour du grand bassin: le prince Charles n'eût pas hésité du temps qu'il n'était que le comte de Flandre. Mais les honneurs se paient! Le chef de l'Exécutif a dû s'installer dans une limousine officielle et descendre protocolairement sous le fronton de la place de la Nation. Simple visite à l'impromptu... Comme par hasard, MM. Van Cauwelaert et Gillon



PUNAISES PUCES

CAFARDS SOURIS

LE SPECIALISTE A. SAMYN
Désinfect. de l'Etat. Les détruit lui-même. GARANTIE DE 10 ANS sur facture, s. odeur. Chambres désinfectées occupées le soir même. Discretion. Maison belge fondée en 1890. Le moins cher. - Va en Province. - Devis gratuit. Téléphone: 44.58.08 - CH. DE WATERLOO, 365, BRUX.

s'étaient redingotés, ce matin-là, afin d'aller examiner de concert les plates-bandes du Waux-Hall. Ils reçurent, Monseigneur à sa descente de voiture; deux minutes de plus et ils le manquaient. Et tous trois pénétrèrent aussitôt sous le péristyle. Par une sorte de télépathie du moins extraordinaire, les huissiers avaient revêtu leur uniforme de gala et les fonctionnaires, retiré de la naphthaline leur jaquette des grands jours. Réception tout intime, sans tambour ni trompette, comme on voit. Quand on songe au decorum qu'eût entraîné une visite annoncée quarante-huit heures d'avance, on frémit à la pensée du branle-bas vestimentaire et rhododendronesque de tradition!

La vie au grand air

Des magnifiques terrains à partir de 35.000 francs pour bungalow à 12 km. N. E. Brux. — Van Daele, 24, rue des Fripiers, Bruxelles.

Voulez-vous que la Belgique entretienne de bonnes relations commerciales et intellectuelles avec ses voisins? Simplifiez les formalités des passeports et, dès que ce sera possible, supprimez-les.

Le tour du propriétaire

La Chambre eut les honneurs la première. Parce que le premier citoyen du pays est présentement Frans, qui a le bénéfice de l'âge sur M. Gillon. C'est une coutume par laquelle on tranche, grâce au secours de l'état civil, une délicate question de préséance parlementaire. Donc, M. Van Cauwelaert, la barbe en éventail, la parole disert, le geste rond, fit le tour du propriétaire. On visita tout, la buvette, la salle des séances, les salons de lecture et de méridienne. Le Régent oublia la bibliothèque si magnifique, mais il foula des tapis usagés et admira au passage des œuvres d'art modestes. Car le Palais du Parlement, vu de l'intérieur, n'a, en fait de palais, que celui des orateurs... Un peu de luxe, s. v. p.! Encouragez les beaux-arts!

Arrivé à la limite des deux Chambres qui se partagent en effet un seul et même immeuble, c'est M. Gillon, président du Sénat, qui devint le cicerone. Buvette, hémicycle, salons, salles de commissions: le bâtiment est plus confortable de ce côté-ci. L'acajou domine et les fauteuils sont innombrables. M. Van Cauwelaert le constatait avec mélancolie quand, soudain, le Prince lui mit la main sur le bras en souriant:

— Permettez, mon cher Président, que je vous débarrasse de ce cheveu...

— Je vous en prie, Monseigneur, répondit noblement l'ancien maître d'Anvers, ce n'est qu'un poil de ma vénérable barbe.

Il était onze heures, maintenant. La maison commençait à connaître quelque animation. Les huissiers firent la haie — un peu maigre, il est vrai, car la guerre a mité pas mal d'uniformes — et le petit cortège se dirigea vers la sortie, suivi à respectueuse distance d'un essaim d'habitues du péristyle. Salutations, courbettes, sourires et solennité. Mon Dieu, qu'il était simple, Monseigneur, et qu'on avait donc envie de l'appeler Charles, simplement, comme avant!

Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
12, place de Louvain, 12, Bruxelles
Téléphone: 17.22.90

Agence à Tubize - Enghien - Nivelles - Ninove - Ternath

M. Eyskens a parlé...

M. Eyskens a donc rompu le silence où il s'enfermait depuis deux longs mois. Et qu'apprenons-nous? Les modalités d'application de son projet ne sont pas encore connues et l'on ne peut donc porter là dessus un jugement complet. Mais une appréciation d'ensemble paraît dès main-

LITS BÉBÉS. BERCEAUX. VOITURES. CHAISES
PARCS. Le plus beau Choix
LES GRANDS MAGASINS ALMUYDE
19, RUE VEEWEY DE BRUXELLES



N'hésitez pas, allez au
Restaurant-Buffer froid

« **CHEZ LUI** »

TOUT Y EST EXCELLENT
La température y est douce
On en sort satisfait

31-33

RUE DES GRANDS CARMES
en face de Manneken-Pis

BRUXELLES

tenant permise. Nous apprenons donc, sans doute possible, que les arrêtés de M. Eyskens ressemblent comme des frères aux arrêtés proposés par M. Gutt. Tout y est, ou semble y être.

Les 40 p.c. bloqués resteront bloqués jusqu'à ce que la situation économique s'améliore. C'est-à-dire? Les industriels, les commerçants, les rentiers se le demandent — avec angoisse.

Les augmentations de patrimoine réalisées pendant la guerre seront frappées. Fort bien. Mais comment les établir? C'est bien simple : une manière d'inquisition fonctionnera et puis les banques et les associations culturelles (disez : les congrégations) seront hors de jeu, tout comme dans le projet précédent.

Etc.

Le projet précédent a été retiré et son auteur s'est retiré lui-même, parce que, tels quels, les arrêtés étaient inapplicables dans les circonstances présentes. Or, M. Eyskens reprend exactement les mêmes formules.

Alors, quoi?

Les profiteurs vont... rigoler, simplement.

Au Corso

prolongation de l'immense succès du Crazy Show No 1.

Au Caveau : Tony Wells Swing Band.

Au Bar : Arfel et deux grandes vedettes internationales.

SAINT-SAUVEUR

SES BAINS
TURCS
MESSIEURS
et DAMES

Beau fixe

Calmé plat, à la surface. Les Chambres chôment, ou quasiment. Tout va bien. Le printemps jette son baume sur les blessures parlementaires. Il y en a toujours, à moitié fermées, l'épiderme de la représentation nationale étant sensible par nature. Rien de grave, toutefois, ni d'irréparable. Mais l'électorale, qui est dans l'air, est un actif agent de fermentation.

On assurait, mardi soir, qu'on verrait ce qu'on verrait le lendemain dans une des deux assemblées, où la Droite devait prendre à partie le délicieux vicomte du Bus de Warnaffe, ce ministre si ferme et si bien informé de tout ce qui touche la Justice! On affirmait aussi qu'elle allait chercher une querelle qui ne serait pas d'Allemand, à ce bon M. Lalmand, coupable finalement de lèse-agriculture, malgré ses mirifiques tableaux de rationnement. On affirmait enfin que cet ancien grainetier avait une

AU FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

Orchestre :

ARTHUR DEVIVIER

GROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brobant (Pl. Liedts)

fâcheuse propension, pour un ministre, de mettre son... grain de sel communiste où il ne le fallait pas toujours.

Quant à M. Van Acker, que la bataille du charbon rend soucieux, il n'est pas au bout de ses peines. D'autres engagements se préparent. Les projets de M. Eyskens ne sont que des projets; et il y a loin de la coupe du contribuable aux lèvres du fisc. Il n'est pas si certain que le successeur de M. Gutt vole de victoire en victoire. L'affaire n'est pas encore dans le sac. Elle n'est pas non plus dans le lac.

PATER

COIFFEUR MESSIEURS

— Salon de 1^{er} ordre —

— Massage radiolite —

Manucure, Service américain.

PLACE DE BROUCKERE, 27 (Entresol) — Tél. : 17.64.85

Le Parlement en veilleuse

C'est ainsi qu'un vieil habitué du Palais de la Nation a qualifié nos deux Assemblées admises encore, par ces temps de pleins pouvoirs, à délibérer en sections centrales ou commissions spéciales, tandis que leur tâche législative est surtout accomplie dans les bureaux ministériels.

D'autant que les difficultés des communications ferroviaires persistent et que tout ce travail d'épluchage des arrêtés-lois, de dissection des textes à promulguer, d'articles à amender s'opère dans des séances sans fin où nos honorables mettent les bouchées doubles.

Au grand dam des pauvres coulisiers du Parlement, réduits à ramasser des miettes d'informations, dont le volume n'est généralement grossi que lorsque l'informateur complaisant se montre surtout complaisant pour lui-même et fait un sort favorable à ses propres discours.

Mais que devient en tout cela la publicité — sauvegarde du peuple, comme l'affirme la devise inscrite au fronton de l'hôtel de ville de Verviers?

SASCHA, THE ET SOIREE

NITA NOTTI

Virtuose Tzigane

Pianiste

ET LEUR ENSEMBLE

LA COUPOLE

Place Louise
7-8

De la publicité, s.v.p.

Car, il n'y a pas à le nier, on fabrique de la sorte des lois en cachette, à huis-clos, surtout lorsque, pour gagner du temps, les ministres soumettent leurs décrets-lois au crible de discussions auxquelles participent les membres de trois ou quatre commissions réunies de la Chambre et du Sénat, ce qui représente une petite assemblée d'une centaine de membres délibérant dans le plus profond secret.

Ce fut notamment le cas, mardi dernier, quand, près de quatre heures durant, M. Kronacher, ministre du Ravitaillement outre-mer, et M. Lalmand, ministre du Rationnement intérieur, communiquèrent à ces parlementaires privilégiés des renseignements très intéressants, teintés, assurément, d'optimisme, sur les possibilités prochaines d'approvisionner le pays en vivres et en matières premières à travailler. Il se conçoit qu'en raison des risques qu'encourt encore le transport maritime, on n'ait pas cru devoir clamer ces informations devant des murs encore pourvus d'oreilles suspectes. Bien que les secrets de Polichinelle soient peu dangereux...

Mais du moment que cela devient la règle de légiférer ainsi à huis-clos, la Constitution n'est plus observée.

Et il se conçoit que des parlementaires s'insurgent et demandent de la lumière — toute la lumière d'un compte-rendu et de la publicité.

ACHAT

OR BIJOUX --- BRILLANTS

ROMAIN ALBERT

12, Rue Grétry, 12 (côté Grand Hôtel)

Sombre mardi

Si le travail législatif de nos honorables devient de plus en plus clandestin, il y a, par contre, de nombreuses occasions de tenir des séances spectaculaires dont le scénario est réglé comme du papier à musique.

La Belgique officielle se devait de traduire l'unanime affliction de notre peuple devant le drame poignant de la



ort du Président Roosevelt. La cérémonie d'hommage mène à la mémoire du grand Président fut parfaite pour eux de nos amis américains qui en liront le compte rendu, es discours bilingues du président Van Cauwelaert et u Premier Ministre Van Acker, sont des modèles de ces ondolances protocolaires. Mais la longueur de ces morceaux oratoires, que la traduction devait doubler, manquait l'émotion et se heurtait à l'écueil de répétitions forcées de e qui avait été écrit, un peu partout, en commentaire de a tragique nouvelle.

Et combien eût été préférable une improvisation succincte et ramassée qui eût établi le contact immédiat entre les sentiments des orateurs qualifiés et ceux de l'assemblée qui ne demandait qu'à extérioriser son immense affliction.

Il faudra revoir cela à de prochaines occasions qui ne garderont pas à s'offrir — dans la joie de la victoire définitive, cette fois.

Le problème des transports...

résolu grâce aux triporteur et camions rapides Atlantic, 10, rue de Rome, téléphone 37.73.32. Ville et province. Prix les plus bas.

NOUVEAU TABARIN

11b, RUE DE STASSART (Porte de Namur)
Dancing - Attractions tous les soirs à 20 h.
Orchestre Pierre Bemers.

Primauté du spirituel ?

Cette magnifique formule est une de celles qui sont susceptibles de recevoir l'adhésion des honnêtes gens, du moment qu'on ne lui attache pas un sens exclusif qu'elle n'a pas. Elle veut dire simplement que, dans toute question, l'aspect moral doit l'emporter sur l'aspect matériel. Ainsi en est-il de l'épuration, ce problème national, qu'un respect déraisonnable de trop d'intérêts particuliers empêche de résoudre froidement, sans compromission. A mesure que la victoire et la paix approchent, il s'envenime de toute la rancœur des bons patriotes. Le temps, ne résoudra rien, au contraire! Il peut donc être utile de mettre les pieds sur les l, au risque d'être accusé de mettre les pieds dans le plat. Un des principaux obstacles à une épuration radicale et équitable provient de la carence de la haute administration. Car celle-ci est, plus que de raison, juge et partie. On commence de s'en aviser à la rue de la Loi.

Vos cheveux s'éclaircissent !

une friction tous les matins à l'huile de ricin et au pétrole contenu dans le Pétrole Star à l'huile de ricin, lotion souveraine en vente partout. — Pour le gros : 5, rue des Bouchers, Bruxelles.

CONCORDIA-NORD

10, BOULEVARD BOTANIQUE, 10 — BRUXELLES
— TOUS LES JOURS A PARTIR DE 18 HEURES —

DANCING
ORCHESTRE
P. MORGAN

Epurons les épurateurs

En dépit des déclarations ministérielles aussi nombreuses qu'oratoires qui ont été faites, ces dernières semaines, au Parlement, rien ne bouge. Le Premier Ministre, cependant, a dit que l'administration ne devait pas attendre une décision judiciaire avant de prendre elle-même telle sanction qui s'imposerait à l'égard d'un fonctionnaire. Ainsi Chambre et Sénat n'ont pas à se retrancher derrière un futur et lointain arrêt de cour pour reporter

à plus tard la révocation d'un certain nombre d'inciviques noires qui eurent l'honneur d'appartenir à leur personnel — honneur qu'ils payeront d'une indignité patente. Ainsi les secrétaires généraux du cadre qui ont failli devraient en être rayés depuis longtemps. Et certains épurateurs devraient être épurés les tout premiers. Des brebis galeuses évoluent dans l'entourage immédiat des ministres; si ceux-ci ne les connaissent pas, c'est qu'ils sont bien aveugles ou aveuglés...

Huile épaisse pour autos. Elektrion Sae 50 (Ind. visc. 105) est dispo. contre Bolubs, S.A. De Cavel et Roegiers, Gand.

Voulez-vous que les affaires reprennent? Simplifiez les formalités des passeports. Et, dès que ce sera possible, supprimez les passeports.

La moutarde au nez

La moutarde monte impérieusement au nez des « bords » : il en est encore pas mal de milliers. Les parlementaires s'en mêlent. Achille Delattre, qui n'a pas l'habitude de mâcher ses mots, trouve fort raide que l'autre Achille — dûment renseigné, pourtant — ne se sépare point d'un sien conseiller économique plus que suspect et pour cause : auteur responsable, en effet, d'un ouvrage paru en 1941 en zone française Nord, et dont le moins qu'on puisse dire est qu'il constitue, dans son contexte même, un outrage nazifiant aux démocraties occidentales et un hommage à l'ordre nouveau. Mais il paraît que le personnage est « couvert » par M. Spaak et que M. Van Acker le tient pour un homme simplement imprudent :

— Pour moi, tranche Achille Delattre, un noir chat est un chat noir et ce conseiller économique fait scandale dans le P. S. B. Ça ne peut pas durer!... Nous en devenons ridicules et odieux.

Et Frans Fischer, ex-bagnard de Breendonck, socialiste sans détour ni hérésie, est à se demander, avec tous ceux-là qui ont souffert afin que meurent l'hitlérisme et ses séquelles, à quoi peut bien rimer la protection dont jouit un faux frère qui écrivit « L'heure de l'Europe » à un moment où il croyait, dur comme fer, que l'heure de la Justice ne sonnerait jamais pour les embochés et les kamoufés!

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94

Conseil d'Etat... pas mort !

En recevant du Régent son portefeuille de ministre de l'Intérieur, M. Van Glabbeke y trouva de quoi se mettre une fameuse plume au chapeau. Il lui suffirait de reprendre à son compte le séculaire problème du Conseil d'Etat et d'y apporter une solution définitive... Voilà qui est plus vite écrit que réalisé, dira-t-on! Car le ministre propose et c'est finalement le Parlement qui dispose. Or, il n'y a pas moins de cent treize ans qu'un certain M. de Gorge-Légrand, sénateur de Mons, souleva la question. Tout Montois qu'il fût, ce n'était pas un Gascon et

TAILLEUR ANDRÉ

PHILIPPART

BRUXELLES

47, R. des PIERRES * TEL. 12-76-75

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
 TELEPHONE 18.16.98

le brave homme mourut à la tâche avant que de l'avoir achevée. Tant s'en faut! Rogier, Lebeau, d'Anethan, Berger, Henry Carton de Wiart et combien d'autres ne s'en occupèrent-ils pas au cours du siècle écoulé?

La création d'un Conseil d'Etat est un leitmotiv gouvernemental que peu de premiers ministres dédaignent. Cela fait riche. Cela vous donne un air de juriste distingué. Cela promet du travail académique au parlementaire qui, périodiquement, se passionne soudain pour cette institution aussi future que nécessaire. Dans l'immédiat avant-guerre, ce fut M. William Van Remoortel qui se dévoua corps et âme à ce sacerdoce. Ayant dépassé l'âge des passions au sens vulgaire du terme, ce socialiste d'allure aristocratique et d'autant plus rougeoyante humeur, se mit à la tâche. Et ses pairs avalèrent un rapport de 133 pages bien tassées, qui est un modèle du genre. Ce mirifique document, M. Van Glabbeke vient de le sortir de l'océan de poussières où l'avaient plongé plus de cinq années consacrées aux soucis militaires...

BIJOUX DEBLATON
 BRILLANTS-OR
 9. RUE DE LAEKEN (poids exact)
 LES BIJOUX SONT PESES DEVANT
 LE CLIENT

Le ministre veille

L'inépuisable ministre de l'Intérieur a fait son devoir, en effet. Il a nommé une Commission... spéciale, évidemment. Et qui devra, dans les trois mois, lui apporter quelque chose de substantiel! On espère que ce ne sera pas un rapport de plus et que la pléiade de professionnels qui vont conférer à ce sujet auront l'heur et l'honneur d'emporter le morceau. Mais comment? La majorité des Chambres est d'accord sur le principe même du Conseil d'Etat. Seulement, il y a plusieurs formules en présence dont certaines aboutiraient à des résultats tout différents, voire insuffisants. « La moyenne mesure n'est pas la juste mesure », disait Edmond Picard, assez outrancier de nature. Beaucoup pensent, aujourd'hui plus que jamais, comme l'Oncle jurisconsulte. Et William Van Remoortel le tout premier :

— Le Parlement, déclare-t-il, se doit de consacrer par le vote qu'il émettra un jour, une solution radicale du problème: c'est-à-dire la création d'un Conseil d'Etat doté du pouvoir juridictionnel et, particulièrement, du pouvoir d'annuler les actes administratifs illégaux. »

En attendant, une invraisemblable pagaïe sévit dans le domaine administratif, lequel s'enfle de mois en mois. Dans la Belgique libre de 1945, les citoyens n'ont pratiquement plus de recours contre les excès et les illégalités de l'administration omnipotente. Il y a, littéralement, péril en la demeure. Si M. Van Glabbeke parvenait à attacher son nom à la naissance du Conseil d'Etat, il serait un type dans le genre de Frère-Orban, créateur de la Banque Nationale : un Grand Monsieur.

L. PARMENTIER Chapelier
 Chemisier
 Rue de Namur, 37
 DAMES — HOMMES
 Tollé contre l'impresario

Piqué de la tarentule journalistique, l'impresario de l'information synchronisée prospère. De vastes projets naissent sa boîte crânienne. Contre vents et marées, il entend les réaliser pour le plus grand bien de tous. De modestes, ces moyens deviendront plus considérables, dit-on. Un personnel d'élite, comme il se doit, l'entourera... et le noiera dans un plat de petits intérêts divers. Tout sera dirigé dans cette maison, et le ministre plus encore que le bataillon des informateurs de métier! Et tandis que ceux-ci rigolent doucement, avant de songer à une grève qui serait accablante pour l'activité du Ministère de l'Information, M. Ronse, puisqu'il s'agit de lui, voit plusieurs de ses collègues lui marquer une sourde opposition.

D'abord, ces messieurs estiment qu'il est bien bon,

PERFECT et CONFORTAX Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

M. Edmond Ronse, de s'occuper ainsi d'une mission qui appartient à chacun d'eux en propre et pour l'exercice de laquelle ils ne sont pas plus mal armés que lui. Car, en fait de bulletins constitués par des coupures pignées dans la presse quotidienne, les cabinets ministériels n'ont pas attendu l'arrivée de ce brave paterfamilias pour savoir user de la colle et des ciseaux. Quant à ce qui est de rassembler les candidats belges et étrangers à l'interview, les ministres la trouvent assez mauvaise. Eux aussi ils possèdent dans leur département une sorte de salle de danse où abriter une centaine de personnes; et eux aussi, ils sont capables de tenir des « conférences de presse » à grand tralala, sans devoir recourir à l'intermédiaire de M. Ronse, barnum inutile et gênant.

Un cadre intime et confortable. Des consommations de leur choix. Un accueil cordial vous attend à

L'ENTRESOL

11B, rue des Vanniers, 1er étage (Pl. de Brouckère)
 Téléphone 17.70.90 BRUXELLES

Des ronces et des épines

C'est qu'en effet le passage obligé par le sérail de M. Ronse s'accompagne parfois, murmure-t-on, d'une sorte de supervision préalable des résumés dactylographiés qui sont remis aux assistants. M. Ronse aurait pratiquement une faculté officieuse de regard — mais si discrète, cher ami, que ce n'est pas la peine d'en parler! On en parle tout de même, parce que si le charbonnier Van Acker est maître chez lui, il n'a pas à introduire le nez dans les papiers de ses collègues. Chaque ministre gère son département selon la ligne esquissée par la déclaration gouvernementale et n'a, pour le surplus, aucune censure préventive à subir en dehors du Conseil de Cabinet.

Cela pour le principe de la séparation des maroquins. Pour ce qui est de la pratique, tel « invité » de M. Ronse a été si congrûment cuisiné par les journalistes présents au caucus, qu'on ne l'y reprendra plus... C'est bien assez d'être mis sur la sellette au Parlement où, du reste, un ministre habile sait en général les griefs précis d'un interpellateur et se fait documenter en conséquence par son administration. Tandis que chez M. Ronse, seul et démuné devant un quarteron de professionnels qui veulent en avoir pour leur dérangement, le pauvre homme récolte souvent moins de roses qu'il ne recueille d'épines et de ronces.

PHILUPS LE GARROSSIER
 la peinture et répar de la
BELLE VOITURE

RUE SANS-SOUCI, 123, BRUXELLES - Téléph. : 48.38.07

Parlementaires prisonniers

Il avait été question de créer au sein du Sénat et de la Chambre un groupe de parlementaires des régions sinistrées du pays, mais en compulsant la liste des arrondissements que la guerre avait particulièrement ravagés, on s'est aperçu qu'aucune circonscription n'avait échappé à la fureur teutonne! Alors ce groupe eût dû réunir la totalité de l'aéropage meublant le Palais de la Nation.

On peut presque en dire autant de la représentation parlementaire qui peupla les prisons de nos ennemis. Si la libération a permis de constater qu'un très grand nombre de nos législateurs avaient passé par les geôles allemandes, au titre d'otages, de prisonniers politiques ou simplement de patriotes indésirables à l'occupant, il reste encore tout un lot de députés et de sénateurs dont la place est demeurée vide parce que la Gestapo les a emmenés ou maintenus en captivité. Mais maintenant que le Reich d'Hitler se rétrécit comme la peau de chagrin de Balzac et que les troupes victorieuses des Alliés libèrent, par milliers, les prisonniers des Stalags, des camps de concentration et des bagnes nazis, on espère retrouver vivants et délivrés ces parlementaires demeurés forcément absents du pays.

On a d'ailleurs de bonnes nouvelles de la santé de M. Merlot, l'ancien ministre. On sait que M. Hoyaux, député de La Louvière est sur la route du retour. On croit savoir que M. Eugène Soudan, l'ancien ministre de la Justice se

PACKARD Confiez votre « Packard » aux spécialistes Etablissements ROLLAND 34b, rue Berclmans (porte Louise) — Téléphone : 37.88.10

trouve parmi les libérés du camp de Weimar. Mais à l'heure où nous écrivons, on n'est pas encore fixé sur le sort de M. Vander Pooten, qui fut ministre de l'Intérieur, du sénateur Marius Renard, bourgmestre d'Anderlecht, du député catholique Jules Coelst, échevin de la capitale et de M. Xavier Relecom, le chef de la fraction communiste de la Chambre.

Mais le Parlement se prépare à fêter chaleureusement le retour de ces patriotes qui lui font honneur.

A vendre, belle SALLE DE BAINS, en grès jaune dernier mod. Vis. les mardi et jeudi, de 10 à 12 h., 40, r. de Toulouse.

Digestions laborieuses

Pour faire disparaître rapidement toute lourdeur d'estomac, un peu de gel de fruits Frutti, dans un verre d'eau, fera merveille. Boisson de goût agréable, Frutti assure le fonctionnement régulier de l'intestin.

M. Charles De Jaegher

On a appris, avec beaucoup de tristesse, dans les milieux parlementaires, la mort de M. Charles De Jaegher, député libéral de Louvain et bourgmestre de Tirlemont.

C'est une personnalité éminemment sympathique qui disparaît. Depuis de très longues années, M. De Jaegher participait aux travaux de la Chambre avec une timide réserve, mais sa modestie n'arrivait pas à dissimuler la réelle compétence qu'il apportait dans les débats touchant l'hygiène publique et les maladies professionnelles des travailleurs.

La semaine dernière encore, il prenait part avec autorité à la discussion du projet de loi permettant aux Commissions d'Assistance publique de s'associer en vue de la création d'hôpitaux et dispensaires communs.

M. De Jaegher a succombé inopinément à une angine de poitrine, à cet âge de soixante-dix ans que démentait son aspect robuste autant que son allure juvénile.

LA MAREE son thé dansent de 5 à 7 h., suivi d'un programme magnifique. Marthe LOVE, la vedette du disque. Geffe Kempf (Swing Music). André Rose et ses Collégiens. 22, PLACE SAINTE-CATHERINE

Un commissaire à Malmédy

En janvier dernier, le Gouvernement a pris une mesure sage : un Commissaire d'arrondissement adjoint fut désigné pour Eupen-Malmédy-Saint-Vith, avec résidence à Malmédy. De la sorte, on renonçait à l'absurde découpage de ce petit territoire en trois régions, gouvernées par trois fonctionnaires aux vues parfois divergentes, découpage qui rendait toute action impossible. L'unité pourra désormais exister.

Le nouveau Commissaire, M. Henri Hoen, est d'origine eupenoise et il faut s'en féliciter ; c'est un fonctionnaire jeune et enthousiaste, formé à Bruxelles, marié à Bruxelles, connaissant les particularités locales, possédant l'allemand et le français.

Sans doute, l'organisation nouvelle n'est-elle encore qu'ébauchée. Si l'on n'accorde pas au nouveau Commissaire des pouvoirs suffisants, si on ne lui accorde aucune liberté de mouvement, ce sera une fois de plus la faille de notre politique belge à Eupen-Malmédy. Que le nouveau Commissaire soit placé administrativement sous le Commissaire d'arrondissement de Verviers et sous le Gouverneur de Province, soit. Mais il faut que les questions politiques soient soumises directement au Ministre, sans cela chaque dossier circulera pendant des mois en suivant une échelle hiérarchique invraisemblable. On se demande d'ailleurs si Eupen-Malmédy ne devrait pas être érigé en arrondissement, le Commissaire étant nanti de pouvoirs un peu exceptionnels.

Le système actuel a un avantage psychologique très grand : il n'a pas l'allure d'un système d'exception ; les Eupenois et les Malmédiens sont mis sur le même pied que les autres Belges. Si l'on en était revenu à l'idée d'un Haut-Commissaire, cela aurait soulevé un vif mécontentement dans la région.

MICROSCOPES et JUMELLES sont achetés chez Spruyt, 33, rue Grétry (face Gd Bazar).

MARIVAUX

* L'ENDROIT LE PLUS SELECT *
RUE GRETRY, 57b - BRUXELLES

Visites ministérielles

M. Buisseret, Ministre de l'Instruction publique, qui s'imprime en allemand avec aisance, tint un langage très ferme à Eupen lors de sa récente visite et décréta une épuration drastique des cadres de l'enseignement. Sa visite laissa une excellente impression.

Quelques jours auparavant, le Ministre de l'Intérieur, M. Van Glabbeke, avait été reçu à Eupen par le Bourgmestre Zimmermann. Le Ministre devait avoir certaines préventions, en arrivant. Il prononça, avec cette énergie redoutable qu'on lui connaît, une déclaration d'une rare netteté. S'attendait-il à semer la consternation dans les rangs des Eupenois ? Il parut un peu surpris, quand le Bourgmestre Zimmermann, enthousiasmé par un langage aussi neuf, le félicita : « C'est la première fois qu'un Ministre est énergique ; nous attendons cela depuis vingt ans ! » dit-il. Et cette visite ministérielle laissa, elle aussi, une impression vraiment bonne.

Voulez-vous que la Belgique entretienne de bonnes relations commerciales et intellectuelles avec ses voisins ? Simplifiez les formalités des passeports et, dès que ce sera possible, supprimez-les.

Et l'avenir ?

Les Belges ne connaissent pas Eupen-Malmédy et pensent à peu près comme suit : A Malmédy, cela va, mais à Eupen et à Saint-Vith, ce sont des Allemands. Cela revient à dire que, en deçà de l'ancienne frontière, les habitants sont belges, mais qu'au delà de cette ligne, la population est allemande, comme en Saxe ou en Prusse.

Nous savons que la population a gardé des contacts avec des parents mariés en Rhénanie, que les enfants eupenois, avant 1940, étaient invités en Allemagne, qu'ils connaissaient tous la cathédrale de Cologne et qu'ils ignoraient l'existence d'un Palais de Justice à Bruxelles. La propagande allemande fut active et la nôtre inexistante. Mais la question essentielle est-elle là ?

L'essentiel est de savoir si les Eupenois et les Saint-Vithois sont bien des Allemands du même genre que les Poméraniens ou les Hanovriens. Or, les Eupenois parlent un dialecte qui est celui de Welkenraedt et, à peu près, celui de Tongres et de Hasselt ; les Saint-Vithois parlent le luxembourgeois, comme nos Arlonais. Or, il se fait que les gens de Welkenraedt et d'Arlon sont d'un patriotisme acharné... Il est donc évident que ces populations sont susceptibles d'entrer dans notre communauté et même d'y apporter des éléments sains et sûrs. Mais c'est à nous à agir. C'est à nous à décider que les enfants apprendront le français, comme ils le demandent. C'est à nous à faire en sorte que les enfants connaissent le Palais de Justice de Bruxelles. C'est à nous aussi à faire en sorte qu'un Eupenois ne soit pas appelé « Boche », dès qu'il atteint Verviers ou Liège.

La presse allemande, de 1940 à 1944, n'a cessé de déplorer la persistance d'un noyau de pro-Belges à Eupen-Malmédy. Nous avons donc obtenu des résultats indiscutables, malgré tant de faiblesses.

D'ailleurs, un vaste mouvement de rapprochement se dessine ; il est dû à des personnalités eupenoises et à de hautes personnalités belges. Nous en reparlerons.

TAVERNE-RESTAURANT **LE BEAU SEJOUR**
Sa spécialité d'anguilles

196, CHAUSSEE DE LA HULPE (en face des étangs Boitsfort)
Terminus des trams 4 - 16 - 31 - 33 - 96
L'« Œil de l'Angleterre » à Anvers

Sir Hughe Montgomery Knatchbull-Ungessen, ambassadeur de Grande-Bretagne, que ce journal appelait, il n'y a pas bien longtemps, l'« Œil de l'Angleterre à Bruxelles », a donc fait, l'autre jeudi, le voyage d'Anvers, pour s'y rendre compte personnellement des ravages causés au port

VARIETES

DANCING - ENTREE LIBRE
600 PLACES
PLACE DE BROUCKERE, 40

et à la ville par l'électro-mécano-chimie allemande et pour prendre, du même coup, la mesure aussi exacte que possible de la participation de la population anversoise à l'effort de guerre et de sa capacité de résistance à certaines épreuves un peu rudes et prolongées.

Son Excellence a dû être édifiée.

Mais imagine-t-on que la censure n'a pas encore levé l'interdiction de désigner les points de chute des engins de mort qui étaient envoyés en direction d'Anvers, comme Wotan dépêchait dans le ciel ses filles les Walkyries... « Nous volons vers le sud... »

Alors, la presse a dû se retenir d'indiquer les endroits visités par Sir Hugh. C'eût été aider l'ennemi en le renseignant sur certains points d'impact des bombes volantes et des bombes à fusée. Or, ce sont là secrets de polichinelle à Anvers et, de surcroît, secrets aujourd'hui parfaitement périmés.

XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél.: 17.03.12
34, rue Gray (Place Jourdan) — Tél.: 33.70.32

La « petite marieuse »

Le Collège Echevinal d'Anvers compte parmi ses membres une femme dont on a, comme par hasard, fait l'Officier de l'Etat-Civil. Voilà donc Mme Russinger-Claessens marieuse. On l'appelle même fort gentiment dans certains milieux, « la petite marieuse ». Au fait, Mme Russinger, avocate de talent, excellente mère de famille et, ce qui ne saurait rien gêner, jolie femme, sympathique et charmante, s'acquitte à merveille de cette partie-là de ses fonctions scabineuses. Avec son génie féminin doublé du plus aimable don d'éloquence — une éloquence familière, simple et directe qui, parfois, va fort loin au cœur des jeunes couples, — elle a trouvé le moyen de rafraîchir un peu la banalité d'un rite qui était singulièrement menacé de finir dans la sécheresse administrative.

POL SA TAVERNE - SON RESTAURANT - PLACE ROGIER - GARE DU NORD

Le mariage du condamné

Et, l'autre jour, elle fut fort émue, la petite marieuse: elle avait à unir devant la loi une jeune fille et un... condamné à mort. Le futur conjoint, flanqué d'un gendarme et le bras entravé d'un cabriolet, était un SS, flamand qu'un Conseil de Guerre avait frappé de la peine capitale, sentence qui a été confirmée par la Cour Militaire.

Sans approfondir les motifs de cette sorte de mariage « in extremis », motifs qui, s'ils sont rigoureusement privés, ne regardent personne, bien des gens rassis se sont montant demandé si une telle union n'aurait pu être conclue dans la prison même. L'émotion qu'elle a provoquée dans l'assistance et dont Madame l'Echevin ne fut pas la moins saisie, n'avait rien de clair, rien de net.

Qui sait même si, en montant cette petite... exhibition, quelqu'un — le marié, ou la mariée, ou leur entourage — n'a pas nourri le dessein d'une spéculation plus ou moins suspecte? Qui sait? Mais comment savoir?

CAMION BOVY 3 T.
CAMIONNETTE FORD 1,500 KG.
TRACTEUR FORESTIER FORD

A vendre
M. Blanchant
6, RUE DES DRAPERS
(PORTE LOUISE)

Suite au précédent

D'autres gens vont épluchant sur cet incident et prétendent que la condamnation à mort entraînant la perte des droits civils, ce condamné n'était plus habilité à contracter mariage. Mais, voilà: se marie-t-on en vertu d'un droit naturel ou d'un droit civil? On voit bien tout ce qu'un mariage implique de changement dans le statut civil des intéressés et parfois dans les droits de leurs familles mêmes; mais est-ce que le mariage, en soi, ne ressortit point par essence à une sorte de droit naturel primaire? On demande un peu.

CATADOOR chez THERESY — 63, rue Grétry, 63 —
Consommations de premier choix

A l'Université de Liège

Les emprunts que nous avons faits la semaine passée à « Bruxelles-Universitaire », nous valent cette lettre du Ministre de l'Instruction Publique:

Mon cher Pourquoi Pas?

Dans votre numéro qui vient de paraître, « vous me donnez la parole » au sujet de la grande misère de l'Université de Liège.

Le journal où vous avez puisé vos informations serait-il un vieux journal (quant à la date s'entend)? Ou bien la lettre de son correspondant aurait-elle subi à la poste un long retard? Elle doit, en tout cas, être antérieure au 24 mars. Car c'est ce jour là que je me suis rendu à l'Université de Liège, accompagné du Directeur Général de l'Enseignement supérieur. J'y ai rencontré les autorités universitaires et arrêté toutes les dispositions possibles en vue d'assurer la reprise générale des cours.

Tous les cours sont actuellement faits, à la réserve de certains qui sont en liaison directe avec les travaux pratiqués, travaux que l'état des locaux entrave parfois encore. Tenu en bride par des formalités administratives et l'impossibilité de recourir aux soins du commerce noir, je fais tout ce qui est en mon pouvoir pour rendre sans retard, à l'Université de Liège, sa pleine activité.

N'excitez pas les Liégeois, même à tort! Ils n'en ont pas besoin.

Excusez-moi de devenir un correspondant presque régulier et laissez-moi vous assurer de mes sentiments bien cordiaux.

A. BUISSERET.

Voilà qui est rassurant.

"Emile" CHEMISIER - CRAVATIER
Boulevard Anspach 38, Bruxelles
POUR DAMES. SPÉCIALITÉ
DU "FAIT MAIN"

Les « gâtés » du Grand-Charleroi

L'épluchement des comptes du « Grand-Charleroi » explique assez comment les Nouveaux Messieurs, qui prirent possession de l'hôtel de ville par la grâce des Allemands, ont pu, en s'en allant, laisser aux contribuables une note à payer qui dépasse les deux cents millions.

Quand ces messieurs faisaient un achat pour le compte de la ville — et ils n'en faisaient guère d'autres, puisque celle-ci devait même solder leurs dépenses particulières — ils n'y allaient jamais avec le dos de la cuiller. C'est ainsi qu'un jour ils achetèrent une bagatelle de... trente pianos, qui furent répartis à tort et à travers dans les écoles. Mais c'était moins pour apprendre la musique aux enfants que pour faire les petites affaires d'un de leurs bons amis qui, comme par hasard, était marchand de pianos. Ce qui n'adoucissait pas ses mœurs, car ce sinistre personnage, qui a pris la fuite vers l'Allemagne à la libération, était un des pires gredins de la brigade des tueurs et a pris une part active à la tuerie du 18 août dernier.

LES AUGUSTINS

2-4, Boulevard Anspach, 2-4, Bruxelles
ORCHESTRE EDDY FERRARI

THE ET SOIREE — ATTRACTIONS CHOISIES
CONSOMMATIONS DE PREMIERE QUALITE
Balais, brosses et torchons

Et toutes les dépenses étaient à l'avenant, 2,700,000 fr. pour doter chacun de ces messieurs de son auto (il est vrai qu'ils n'osaient plus sortir à pied et que l'auto devait contenir, en plus de leur précieuse personne, un ou deux gardes du corps); 4,362,000 francs de pneus qui furent estimés, en vente publique après la libération, 312,000 francs seulement; 160,000 francs de couleurs — de quoi repeindre en mosaïque l'extérieur et l'intérieur de l'hôtel de ville!

De Wallens
TOUT POUR LE SPORT

SPORTS
Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoute, 49, r. A. Bréart
Tél.: 20.40.00

CHERRIO'S CLUB - Le rendez-vous des hommes d'affaires (A.S.B.L.), 3, r. des Augustins (Pl. de Brouckère) T. 18.14.67.

A l'Académie française

Les dernières élections à l'Académie française ont un peu surpris le monde littéraire. M. Edouard Le Roy, qui a été élu au fauteuil de Bergson, est un philosophe de valeur, le digne successeur du maître disparu au Collège de France, mais il est à peu près inconnu du grand public. Cela n'a pas d'importance : l'Académie ne doit pas nécessairement contresigner les engouements de la foule ; son rôle essentiel est de sanctionner les hautes valeurs intellectuelles.

Quant à M. Emile Henriot, qui remplace M. Marcel Prévost, c'est un excellent critique et un savant historien de la littérature. Esprit fin et délicat, d'ailleurs, et charmant écrivain. Mais lui non plus, il n'a pas atteint la grande foule. Le commun peuple des lecteurs ne manquera pas de dire : Qui est-ce ? Mais, que voulez-vous ? Les gloires les plus voyantes de la littérature française d'aujourd'hui ne sont guère académisables. Paul Claudel, grand poète, excellent chrétien, à l'humilité près, n'a pas pardonné à l'Académie de lui avoir naguère préféré Claude Farrère, ce qui, en effet, était une manière de scandale. André Gide plane dans les hauteurs supra-académiques. Mais comment se fait-il qu'on n'ait pas songé aux grands écrivains de la Résistance, les Bernanos, les Maritain ?

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Des livres pour nos mutilés s.v.p. !

Désireux de s'instruire et de passer agréablement et utilement leurs moments de loisirs ou leurs longues soirées de solitude, des membres 1940 de la Section Provinciale du Brabant du Groupement des Amputés de Guerre Belges blessés à l'ennemi, demandent des livres historiques ou romancés ayant trait aux dernières guerres. Les dons de cette espèce seront reçus avec reconnaissance, au siège de la section, n° 83, rue de la Croix de Fer, à Bruxelles.

SELECT-SCHOOL, 49, rue Grétry
Anglais usuel. — Correspondance commerciale.
Russe - Espagnol - Allemand. — Leçons particul. et groupe.

Stalag I A

Signalons à l'attention des lecteurs le livre que Jean Legros vient de publier sur la vie dans un camp de prisonniers. Ces notes souvent émouvantes, toujours du plus vif intérêt, donnent une vivante peinture de ce que fut, pour nos exilés, la triste existence derrière les barbelés de l'ennemi, sans les cruautés d'un Breendonck, ce fut un long martyre. (Ed. de la Cité.)

LE RESTAURANT **YSER-BOURSE** EST OUVERT
10, RUE DE LAEKEN, 10 — Téléphone : 18.07.80

Hitler n'est pas Hitler

Ou plutôt n'eût pas dû se nommer Hitler. Son père avait nom Schickelgruber et c'est pour bénéficier d'un legs qu'il se maria sous le nom d'un oncle qui s'appelait Hitler, lui, et qui désespéré de n'avoir pas de descendance mâle et de voir, par conséquent, s'éteindre le nom, imposa cette condition à son neveu.

L'oncle a été servi. Un des nombreux enfants issus de cette union fut oct Adolphe de malheur, dont c'est aujourd'hui même, 20 avril, l'anniversaire, et il ne fait pas de doute, hélas ! que ce nom, Hitler, ne reste à jamais byréné dans la mémoire des hommes et dans l'histoire du monde.

Et peut-être que s'il se fut appelé Schickelgruber, rien de ce qui est arrivé n'eût été possible...

Friture GASTON tout est bon
40, RUE D'ANDELECHT
Les poètes et le vieux professeur

Les leçons des savants professeurs de Sorbonne n'ont pas la réputation d'être particulièrement folâtres ni excitantes. Les poètes, d'autre part, n'acquiescent généralement la gloire et droit de cité dans l'histoire littéraire, qu'après s'être conformés à cette petite formalité d'usage qui consiste à passer de vie à trépas.

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Eh bien ! on a changé tout ça, cette semaine, à Bruxelles. Nous avons vu et entendu, à la « Fondation Universitaire », un respectable professeur à barbe blanche, spécialiste en Sorbonne des questions médiévales, consacrer une leçon — et quelle leçon ! — à la « Résistance par la poésie ». Les soldats qui meurent au combat, entrent directement dans l'histoire, prétend-on ; voici que les jeunes poètes maquisards sautent à pieds joints... dans les conférences académiques !

On croit rêver... N'empêche ! l'assistance nombreuse qui se pressait à la « Fondation », n'entendit jamais un cours universitaire plus émouvant que cette conférence de M. Gustave Cohen sur les poètes : Louis Aragon, P.-J. Jouve, Eluard, Pierre Emmanuel et quelques autres.

GOREUX Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)
Les répliques malheureuses

Les habitués du théâtre du Parc sont heureusement des gens de bonne éducation. Aussi, lorsqu'au cours de cette pièce filandreuse jouée actuellement et qui réussit à grouper tous les poncifs de la littérature morbide, vaine, décadente et teintée de freudisme de l'entre-deux-guerres, Madeleine Lefèvre en grand-mère accorte, répond à son jeune amoureux :

« Mais tout cela n'est-il pas que de la littérature ? » Le public se retient de pouffer par égard pour les acteurs, mais... un murmure amusé flotte dans la salle.

On frémit à l'idée de ce qui pourrait arriver, si jamais l'interprète avait la langue qui fourche légèrement et prononçait : « de la littérature ».

G. DEGEE LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
Ciné-amateur et radio
172 RUE WAYEZ. - Tél.: 21.31.32
Mais il n'y pas de quoi rire

En réalité, il n'y a pas la de quoi rire. Il est pénible, en effet, de constater que — lorsque pour se conformer à leur cahier des charges — nos scènes officielles montent une pièce d'auteur belge, elles ne découvrent qu'un drame sans valeur, pour ne pas dire un navet... Mais « Octobre » est tellement facile à monter ! Cinq acteurs, deux enfants, un seul décor... N'empêche ! il ne faudrait pas blâmer quand il s'agit de défendre notre littérature.

MON VERHOOGEN SALLES DE BAINS
— A. DE MEESTER, Succ. — INSTALLATIONS
13, Pl. Samedi. - T. 18.12.37 * PARFAITES *
Il y a 50 ans

Un dimanche 4 août, aux environs de 1900, une famille bourgeoise dînait au « Moulin à Vent », à Uccle. C'était l'extra de la semaine, ce dîner dominical, et cette fois, il était particulièrement alléchant : Sardines et beurre, turbot sauce câpres, pommes nature, rosbif garni jardinière, poulet sauté chasseur, galantine de volaille truffée, salade laitue, crème caramel.

Le tout, tenez-vous bien, pour la somme pharasma-neuse de 2 francs !... Hélas !...

Sourd ? l'Acousticon

35, boul. Eschoffsneim, Bruxelles, tél. 17.57.44, fait savoir qu'elle attend d'Amérique la nouvelle gamme d'appareils.

Arts et Lettres

Sous la présidence de la comtesse Pierre de Lichter-velde, vient de se créer un centre d'entraide et de diffusion : « Arts et Lettres », qui se propose d'organiser de grandes manifestations artistiques, tant à Bruxelles que dans les autres villes belges, — et, dès que les circonstances le permettront : à l'étranger, — en vue d'attirer l'attention de tous les publics sur les artistes de chez nous. « Arts et Lettres » organise un premier gala de danses avec André Van Damme, M. Roggen, P. Capelle, etc., le 20 avril, aux Beaux-Arts.



Après tout le monde

Tout a été dit sur la mort du président Roosevelt. Des voix sans nombre se sont élevées de la terre tout entière pour célébrer son génie et l'œuvre colossale qui en fait une figure impérissable. A travers les siècles des siècles, les hommes se pencheront sur cette vie exceptionnelle; dans toutes les écoles de l'avenir, les enfants apprendront ce qu'il fut et prononceront son nom avec tous les accents de la terre. Que pouvons-nous ajouter à cela dans ce modeste bulletin? Rien, semble-t-il et pourtant il reste encore quelque chose à dire.

Nous contemplons dans notre esprit l'image du président Roosevelt, celle que le cinéma, par exemple, a gravée toute vivante au fond de nos cerveaux et comment la voyons-nous? Animée, joyeuse, éclairée d'un franc sourire. Le président Roosevelt n'était jamais morose et pourtant!... Que sont nos petits tracas, mettons même nos angoisses, à côté du lourd souci d'un homme qui portait le monde sur ses épaules! Etre l'arbitre des destinées humaines, envoyer des millions de soldats au devant de la mort, voilà de quoi creuser dans un visage un masque de tragédie. Mais non! Cet homme torturé dans son corps, tendu, surmené dans son esprit, offrait au monde le réconfort de son radieux sourire.

Quel exemple!

C'est cela qui nous paraissait bon à dire. Etendre sur ses chagrins intimes, sur ses difficultés à soi, sur ses infirmités, le voile d'un beau sourire! Difficile à l'achèvement! Héroïsme quotidien! C'est la leçon du président Roosevelt, la plus belle, la plus grande, la plus noble.

INTERIM.

MODES GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Broderies et soutaches

Est-ce pour nous consoler du prix des robes? Jamais on n'a vu tant de broderies! Quand la robe est brodée, on a un peu plus l'impression « d'en avoir pour son argent ».

On voit des broderies de soie, de coton, de lin, de lacet, des soutaches et des perles, on voit même des broderies entièrement faites de petits biais de même tissu. Plaignons l'ouvrière! Elles sont de couleur opposée le plus souvent et quelquefois ton sur ton. Mais peu ou pas de broderies multicolores: il faut pouvoir porter toutes ses robes dans la rue à l'heure actuelle. Inutile d'attirer le regard des passants par une toilette aux couleurs du cacatoès.

Mais que brode-t-on? Pas les robes entières évidemment. La broderie reste discrète. Elle orne les poches, le plus souvent; quelquefois les encolures et les poignets. Plus rarement elle forme empiècement ou gilet. On voit beaucoup de broderies blanches sur des robes noires ou bleu-marine, et plus souvent encore sur des tailleurs. Nous avons noté un tailleur noir orné d'une très légère broderie blanche aux poches de la poitrine et aux poches des hanches. Solution idéale, soit dit en passant, pour « arranger » le tailleur que vous ferez faire dans le smoking démodé de votre mari!

PASSIFLOR SA TAVERNE — SES FILTRES EXTRA
41, rue d'Edimbourg (près de la rue du Champ de Mars)
Porte de Namur Tél.: 12.72.38

Quand on n'a pas de bas...

...on s'en passe, comme dit la chanson. Les femmes font contre mauvaise fortune bon cœur. On intrigue pour trouver à défaut de soie naturelle ou de l'incomparable « Nylon » des bas de rayonne. Mais même ceux-là ont disparu. Heureusement qu'avec les beaux jours et une température plus clémente, il nous sera possible de sortir sans bas.

Et en avant la peinture! 20 paires de bas tiennent dans un petit flacon, nous disent les réclames. Voire... Même si cela doit nous fendre le cœur, il faut bien constater que jamais la peinture ne remplacera les bas. Ne parlons pas de la chaleur. Mais du seul point de vue esthétique, on n'est pas parvenu à trouver une couleur agréable. Nos jambes sont d'un affreux jaune ocre ou d'un rouge qui rappelle les constructions de l'A. O. F. telles que nous avons pu les admirer dans les expositions coloniales. C'est très bien pour de la bâtisse, mais pour les jambes, c'est moins joli.

Gageons que pas une femme ne voudrait de bas de cette couleur si un bonnetier les lui présentait. Mais comme c'est un parfumeur, elle les accepte. Il est vrai qu'elle n'a pas le choix.

Le pire est que cette couleur est très difficile à appliquer. Nous en avons vu bien rarement qui soit mise sans « nuages » ou traînées de l'effet le plus désastreux. Sans compter que le frottement de la jupe efface la couleur à la hauteur du genou. Non, décidément la teinture pour jambes n'est pas près de ruiner le commerce de la bonneterie. La seule solution, en attendant des temps meilleurs, serait de se dorer les jambes au soleil, patiemment jusqu'à l'obtention de la teinte désirée, comme disent les teinturiers. Encore faut-il qu'il y ait du soleil!

Villégiature à la mer!

Confiez vos bagages, colis, mobiliers, etc... aux Messageries V. D. P., 22, place de Brouckère. Tél. 17.08.54. Ils seront sur place avant vous, Départs réguliers 3 fois par semaine.

Souvent la peur d'un mal...

Le jeune Marcel, dont on vient de fêter les 15 ans, s'est promené au boulevard avec sa maman. Il a beaucoup admiré les belles passantes et même les a détaillées avec une certaine compétence.

Rentrée au logis, la maman fait part de cette tendance inquiétante à son mari.

— En effet, dit celui-ci, c'est un peu tôt. Soyons prudents. Je vais le mettre en pension.

Ainsi dit, ainsi fait. Marcel a passé un semestre au collège.

Tandis qu'il s'en retourne après un congé, le père, pour l'éprouver, lui montre une belle jeune fille sur le quai de la gare. Marcel jette un coup d'œil et déclare dédaigneusement:

— Pas mal papa.

Puis, avec feu:

— Mais as-tu vu le jeune homme qui l'accompagne? Charmant, hein?

VICTORY
club
GUS DELOOF and his victory music
RUE DE STASSART
(PORTE DE NAMUR)
Dancing permanent dès 4.30h.

Définition

Savez-vous comment R... appelle son mouchoir?
Un aspirant de marines.

Plus vite que Simpson!

Vos bagages, colis et mobiliers seront au Littoral par les soins des Messageries V. D. P., 22, place de Brouckère. Tél. 17.08.54. Départs réguliers 3 fois par semaine.

Bon camarade, va !

Un aimable vaudevilliste affirmait un soir :
— Je n'assiste jamais aux répétitions générales de mes confrères; parce que si la pièce est mauvaise, elle m'ennuie, et si elle est bonne, ça m'embête...

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodega

RALLYE-MIDI

Gare du Midi — Téléphone : 11.54.51

Humour du dieu Hymen

L'état-civil enregistre parfois des juxtapositions de noms de famille qui font sourire; en voici une douzaine, les amateurs peuvent continuer la série : Lerat-Deschamps ou Lerat-Deville, Delannoy-Devaux, Cheval-Detrait, Lecocq-Daoust, Belpair-Desaint, Petit-Curon, Lamotte-Debeur, Coquot-Sampoux, Lepère-Malfait, Procureur-Desenfants, Lacher-Lechien.

Il ne s'agit pas de noms forgés pour la circonstance; on peut les trouver dans un bottin ou un indicateur des téléphones.

Occasions

Mobiliers complets - Meubles de bureau - Fauteuils-club - Meubles séparés - Appareils de chauffage, etc., etc. JOLI-BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur). T. 17.45.56. Vente. Achat, Echange. 24 mois de crédit.

Effets de l'alcool

Le grand physicien, Sir William Osler, faisait un jour une conférence sur les effets de l'alcool.

— Est-il vrai, demanda un étudiant, que l'alcool rend les hommes capables de mieux agir?

— Non, répondit Sir William. Il les rend seulement moins honteux de mal faire.

Le PERROQUET'S La Taverne distinguée
2, PL. MADOU - T. 17.08.04

Parlez-moi d'amour...

Une jolie femme causait avec un romancier bien connu.

— Pour vous, cher maître, qui scrutez si adorablement les mystères de notre cœur féminin... quelle est la plus grande preuve de passion qu'une femme puisse donner à un homme?

— Prendre plaisir à lui raccommoder ses chaussettes...

Achat de livres

Editions illustrées — Belles éditions
Romans modernes — Histoire, etc.
63, rue des Eperonniers. — Tél. 11.56.04

Automatisme professionnel

Un monsieur erre anxieux, dans un grand magasin. Un employé s'approche et s'enquiert :

— C'est ma femme que j'ai perdue...

— Voyez troisième étage... à droite... au fond... articles de deuil.

Cobeltour Tourist Club

119, Boulevard Adolphe Max (1er étage). Tél. 17.75.45
en plein centre commercial de Bruxelles

L'esprit d'outre-Manche

ELLE. — Vous savez, M. Jones qui est mort en décembre, ah bien! sa femme l'a suivi dans la tombe un mois plus tard.

— Ce pauvre Jones! Quel déveinard tout de même!

**vos POILS
superflus
enlevés pour toujours**

Je vous enverrai gratuitement mes instructions pour appliquer chez vous, discrètement et sans douleur, ma Méthode 100 % Scientifique pour la Destruction Définitive des Poils Superflus. Je garantis que toute repousse est impossible; ma Méthode n'enlève pas seulement la partie visible du Poil, mais aussi et surtout sa Racine. Ecrivez-moi en joignant 5 frs pour frais : M^{me} Dorothy Dunn

145, Boulevard Lambert (Service N° 2), Bruxelles.

Dorothy Dunn Spécialiste de Beauté

Du maréchal au baron

Il y avait dans le canton de Dinant un baron et un maréchal-ferrant que l'on aurait pris pour deux frères.

Un certain jour, M. le Baron assistait au village voisin à un enterrement. Après l'offrande, il va prendre un verre au café, certains paysans qui se trouvaient là, crient : « vino choquer avou nos marchaux ». Le baron n'en revenait pas : « Vous vous trompez; je suis le baron un tel du village voisin »

Quelques semaines après, voilà que le maréchal assiste à un enterrement dans le même village, tout le monde l'appelait « M. le Baron ». Naturellement notre marchau était content, mais notre baron ne l'était pas.

Un jour il se décida à aller trouver le maréchal et lui dit :

— Je suis bien ennuyé, savez-vous que l'on nous prend l'un pour l'autre?

Et notre baron croyant faire le malin :

— Mais il faut que je vous demande quelque chose; est-ce que votre maman n'a pas été cuisinière au château?

— Je ne pense pas, Monsieur le Baron, mais ce que je sais, c'est que mon père a été jardinier pendant vingt ans chez vous.

Voulez-vous que les affaires reprennent? Simplifiez les formalités des passeports. Et, dès que ce sera possible, supprimez les passeports.

La vie au collège

— Pourquoi qu'i t'a collé?

— Parce que j'y ai dit qu'avant de se battre, Annibal, avec ses harangues, électrisait ses soldats.

— Eh bien?

— Eh bien! Il m'a répondu que l'électricité n'était pas encore inventée.

AVX ARMES DE BRABANT

M. BERNARD, Chocolatier-Confiseur

36, rue des Colonies, Bruxelles - Tél. 11.63.49

La Foire Suisse d'Echantillons en 1945.

Cette foire qui se tient à Bâle, du 14 au 24 avril, s'est assigné tout particulièrement pour tâche de contribuer au renouveau économique. La participation massive des maisons suisses témoigne d'une étonnante vitalité économique et affirme la ferme volonté de la Suisse de se maintenir en contact étroit avec l'économie mondiale, grâce à la qualité reconnue de sa production.

BLANC ET NOIR

Autant en emporte le vent

Paru à New-York en 1940, voici que ce film-fleuve nous arrive enfin, mais pour quelques privilégiés seulement, car le grand public ne le verra pas avant de longs mois.

Répond-il à l'enthousiasme que le livre de Margaret Mitchell a suscité? Oui, certainement, par la dimension; c'est une bande de six kilomètres et demi pour la création de laquelle on employa cent cinquante kilomètres de pellicule; par l'importance de la mise en scène et enfin par la qualité de l'exécution.

Nous parlerons longuement de ce film dès que nous pourrons disposer d'une quantité suffisante de papier. Disons cependant que le personnage de Scarlett est incarné avec un rare bonheur par une jeune fille à ce jour inconnue: Vivian Leigh, découverte après de longues recherches et quatorze cents échecs!

Les autres rôles, confiés à des artistes éprouvés, Clark Gable, le très regretté Leslie Howard et Olivia de Havilland, comptent parmi les meilleures réussites.

* CINEPHONE *

68, RUE DU PONT-NEUF — BRUXELLES

Les Amitiés Belgo-Soviétiques et le Comité d'aide aux ex-prisonniers soviétiques présentent en première vision, l'émouvant film soviétique

ARC-EN-CIEL

UNE SUPER-PRODUCTION RUSSE

Version originale — 5/titres franc. — Enf. non admis

QUEENS

Les Amitiés Belgo-Soviétiques et le comité d'aide aux ex-prisonniers soviétiques

L'ARC EN CIEL

PRIX DES PLACES
2^e BALCON 10F. ORCHES. 15F.
1^{er} BALCON 15F. MEZ. LOGES 20F.

4^{ème} SEMAINE

CAMEO

LAUREL & HARDY

FRA DIAVOLO

Vers. Française

Enf. admis

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX. 152

LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES
COW-BOY

L'Inde au Visage changeant

et un nouveau dessin animé en couleurs de Walt Disney

La Mascotte du Régiment

Enfants toujours admis

CINEAC CENTRE

BOUL. ANSFACH, 29

UNE GRANDE PRODUCTION FRANÇAISE

Dita PARLO, Jules BERRY, Albert PREJEAN
dans

L'INCONNUE DE MONTE-CARLO

PATHE-PALACE

Erich von STROHEIM

Charles VANEL, Suzy PRIM

Jacquess DUMESNIL, Simone RENANT

dans un palpitant roman d'aventures

LES PIRATES DU RAIL

Actual. « Le Monde Libre »

Enfants admis

Ciné NORMANDIE

Victor SPANGEN
FEUILLETO
AIMOS
J. COPEAU

FEU!

MARIVAUX

La Salle des Exclusivités

Prolongation du Grand Succès

IRENE CORDAY - ANDRE LE GALL

dans un film qui honore
LE CINEMA FRANÇAIS

PREMIER DE CORDEE

d'après le passionnant roman de Frison-Roche

UN GRAND SUCCES EN LIBRAIRIE

UN TRIOMPHE A L'ECRAN

Production Pathé Cinéma et Ecran français

Distribué par Pothé-Consortium Cinéma

Actual. « Le Monde Libre »

Enfants admis

CINÉMONDE

Un film émouvant, passionnant, humain...

6 HEURES A TERRE

(FAREWELL AGAIN)

avec Leslie BANKS, Flora ROBSON,

Patricia HILLIARD

Version originale. 5./titres français. Enfants admis

DEUXIEME SEMAINE

CHURCHILL

Se triomphe de

Deanna

DURBIN

Charles

LAUGHTON

Vers. orig. 5./t. Franç.

EVE
A
COMMENCE

(It started with Eve)

Comédie extra gait!

LUTETIA

LE PREMIER REBELLE

(THE FIRST REBEL)

C. TREVOR

J. WAYNE

Version originale

Enfants admis

ACTUALITES PREMIERE VISION

ARENBERG
34, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

LIONEL BARRYMORE
dans
L'Etrange Sursis
Act. « Monde Libre » 1re vis.

STUART
42, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

THE MAN IN GREY
(Destin tragique)
avec le célèbre James MASON
Production 1944.
Act. « Monde Libre » 1re vis.

A.B.C.
29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 127636

CAROLE LOMBARD
dans
Les Joles Matrimoniales
Act. « Monde Libre » 1re vis.

CINEVOX

MICKEY ROONEY dans

ANDRE HARDY S'ENFLAMME

(ANDY HARDY GETS SPRING FEVER)

Version originale

ENFANTS NON ADMIS

ACTUALITES PREMIERE VISION

Fred ASTAIR, Ginger ROGERS dans

AMANDA

au

AU

CROSLY

CROSLY

NORD

LEOPOLD III

M. DIETRICH

dans

FEMME SANS LOI

COLISEUM

5^e SEMAINE

Fernand LEDOUX

Jean CHEVRIER

Micheline FRANCEY

LA GRANDE MARNIERE

Les actualités « Le Monde Libre ». — 1^{re} vision.



ENFANTS NON ADMIS

VOG

35, Avenue Louise

Tél. 12.33.61

2^{me} SEMAINE KATHERINE HEPBURN dans

Quality Street

avec FRANCHOT TONE

Version originale - Sous-titres bilingues - Enf. admis
Tous les jours, permanent à partir de 14 h.

AMBASSADOR

DU FOU RIRE

Suzanne DEHELLY, DUVALLES
Marg. TEMPLEY, Félix OUDART

Dans le plus désopilant
des vaudevilles militaires

UNE DE LA CAVALERIE

Les Actualités « Le Monde Libre »

ENFANTS NON ADMIS



En semaine, 1^{re} Séance à 2 heures.

LOTÉRIE COLONIALE

PLAN 1945
AU PROFIT DES SINISTRES

52,061 LOTS VALANT QUINZE MILLIONS.
LE GROS LOT : UN MILLION.

15 gros lots de	100,000 francs.
20 lots de	50,000 francs.
25 lots de	20,000 francs.
200 lots de	10,000 francs.
400 lots de	5,000 francs.
400 lots de	2,500 francs.
1,000 lots de	1,000 francs.
50,000 lots de	100 francs.

Le billet : 50 francs.

Le cinquième : 11 francs.

EN VENTE PARTOUT

ainsi qu'au siège de la Loterie Coloniale, 56, avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles, par virement ou virement au C. C. P. 71.60

AIDEZ NOS SINISTRES
UNE FORTUNE PEUT VOUS RECOMPENSER !

Dō-Dō sans pareil contre
l'ASTHME !

"LE BRUXELLES"

55, BOULEVARD ANSPACH

ISA MONA, chanteuse
RENARD, chansonnier
Jean DAVROY, fantaisiste

*

RUDY DOLF et son ORCHESTRE
SPECTACLE PRESENTE PAR
LOU EGGEN

Aimez-vous
le Cinéma ?
alors
CECI VOUS INTERESSE !
Une nouvelle industrie est née
le **FILM SONORE 16^{mm}**
demandez notre brochure
GRATUITE
CINAMA ★
Harry Fishman 30, AV. LOUISE

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES.

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

SPECIAL PRICE
FOR MILITAIRES
AGRANDISSEMENT ET DANS SON NOUVEAU CADRE
COUVERTS ARGENT ET ARGENTES — CADEAUX
26, boulevard Adolphe Max — 9, rue Saint-Michel
BRUXELLES-NORD TEL.: 17.59.92

Orfèvrerie Marcel CHAPEL

Les langues à l'armée

Encore une fois on s'efforce, dans certains milieux, à me faire dire exactement le contraire de ce que j'ai écrit, petit procédé aimable auquel je commence à m'habituer tout doucement. Ce n'est plus l'armée que je salue maintenant, c'est la Flandre parce que, ayant fait jadis le procès des lois linguistiques militaires, il s'est produit exactement ce que j'avais prévu, mais en pis.

Des régiments flamands ont lâché pied, ont refusé de se battre. J'ose affirmer que si les hasards de la guerre et de la politique de neutralité nous avaient obligés à porter nos armes contre la France, des régiments wallons auraient passé en bloc, à l'« ennemi » officiel. Résultats fatals, pour les uns et les autres, du recrutement régional. Celui-ci est la pire des choses militairement parlant; les grands chefs qui l'ont admis, voire prôné, étaient ou des imbéciles ou des arrivistes. Je n'ai pas jusqu'à dire des criminels, et cependant... Il n'y avait pas, dans le pays, que de bons patriotes, les résultats des élections sont là. Il y avait quelques canailles et beaucoup d'égarés. En constituant des unités, recrutées régionalement, on créait des bouillons de culture, on facilitait, on encourageait le noyautage de certains régiments formés quasi exclusivement de recrues provenant d'arrondissements acquis aux partis extrémistes.

J'ai écrit jadis, à peu près ceci : « Supposons une région fortement entamée par la propagande antimilitariste, le « niemand gedwongen soldaat » flamand ou le fusil brisé de La Louvière et d'ailleurs, faudrait-il s'étonner outre mesure, si les bataillons constitués exclusivement par des habitants de ces arrondissements jettent leurs armes et lèvent les bras ?

La situation morale de l'armée, au 10 mai 1940, fut d'autant plus lamentable, qu'au cours des trois mois de drôle de guerre la propagande défaitiste put donner à plein et que le haut commandement, tant pour la réprimer que pour maintenir le moral du soldat, s'avéra d'une incapacité totale.

L'Œuvre Elisabeth des « Loisirs du Soldat » parvint à reculer les limites de l'imbécillité — c'était, peut-être cela que voulait M. le capitaine de Man — elle fut néfaste et pour le moral et pour la discipline.

La discrimination formelle, féroce, faite entre Wallons et Flamands, à tous les étages, partout, dans tous les domaines, devait nécessairement tuer l'armée belge et, provisoirement, la Belgique.

En 1914, où nous connûmes aussi des heures atroces, pas un bataillon ne jeta ses armes, pas une compagnie ne passa à l'ennemi, parce qu'à l'époque, nous n'avions que des bataillons, que des compagnies belges et la propagande du Frontpartij ne mordit jamais sérieusement, sur des unités où les Flamands étaient cependant en majorité, mais des Flamands non point recrutés dans une seule et même région mais venus des quatre coins des Flandres et amalgamés avec des Bruxellois et des Wallons.

Le recrutement régional est exécrable en soi; en Belgique, il fut criminel, ce fut une décision imposée uniquement par des intérêts électoraux, en dehors de tout autre souci. C'est à la droite flamande et sous l'impulsion de son aïe marchante, le V. N. V. que nous le devons. Sans les Van Dieren, les Romsée, les Staf Declercq et les Ward Hermans, jamais, au grand jamais, cette loi n'aurait été proposée et votée. Quant aux militaires qui l'ont admise, sinon encouragée, ceux-là...

Quant à la loi sur l'emploi des langues, elle nous valut, dans la réserve, un cadre d'officiers subalternes exécrables et pis que cela pour le cadre des sous-officiers et, dans l'active, elle donnait parfois lieu à une sélection à rebours.

L'amalgame de Belges venus d'un peu partout produit des régiments splendides, fermes comme le roc. Souvenons-nous des vainqueurs de 1918.

Et dans cette guerre... Si l'on parlait français dans les chambrées du 1er grenadiers, régiment flamand, on parlait « bruxellois », sinon néerlandais dans les cantonnements du 25e de ligne (dédoublé du 1er). Il y avait là des Liégeois, des Carolorégiens, des Bruxellois, des vrais, des purs « Flamands dénationalisés » aux dires de M. Van Cauwelaert et de M. Borginon. Ce régiment qui le 10 mai se trouvait sur la rive droite de la Meuse, fut amené le 11 sur le Geer, dans des conditions atroces, Stukas et le reste. Il reçut l'ordre de se replier le 11 au soir et de gagner la région au sud de Mehargin, quarante à cinquante kilomètres à vol d'oiseau ! Un de ses bataillons fut surpris, encerclé à Waremmé et mis hors de combat. Le 12 à midi, le régiment comptait encore cent et huit hommes (108). Sur la lys, ils étaient 1.800 (mille huit cents) qui, individuellement ou par petits groupes, avaient, souvent au travers des lignes allemandes recherché, retrouvé leur unité, envers et contre tous ! Là, ils tinrent comme des lions et on en enterra trois cent cinquante après quarante-huit heures de bataille. Ça, c'était un régiment belge.

Et dans les chasseurs ardennais, il y avait pas mal de Bruxellois également, comme aux Carabiniers cyclistes, comme il y avait des Flamands au 12e de ligne en 1914. Réunissez, dans une même formation, des Bruxellois, des Wallons et des Flamands et vous aurez le plus beau régiment du monde.

Edm. HOTON.

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

AU PALAIS

MENU GIBIER

Cependant que s'achève l'« hénarisme » tragi-comédie-farce où un Shakespeare, un Dante, un Jarry eussent trouvé d'étonnantes résonances; dans le temps où l'on ne sait si Hitler-Ubu n'a pas été trucidé en une rouge révolution de palais, avec son complice Goering, trebuchant, étripé dans ses grands cordons et ses crachats, et le fidèle Goebbels étranglé, langue violette jaillie du masque grimaçant; à l'instant où les restes des hordes assassines, connaissent les suprêmes défaites, où le vainqueur capture marchaux cacochymes, généraux sans prestige, diplomates aux abois, en notre temple poelaertien, se continue, paisible, la besogne de Justice.

En ce clair matin printannier, la brochette de délinquants qui comparaissent devant le Conseil de Guerre du Brabant sont pareils, épaves décolorées et flétries, à des ombres palies dans la moiteur bième des ergastules. Une dame, qui dispensait ses faveurs, en un bar du quartier du Midi, interrogée par le président Sutens, reconnaît avoir, à la libération, donné asile, gîte, souper et le reste à un sous-off teuton, lequel avait déjà connu ses faveurs. La marchande d'illusions qui comparait, privée, selon la tradition, de tout maquillage professionnel se montra d'ailleurs, dès le départ de son Siegfried, las des combats, aussi hospitalière pour les guerriers alliés...

Défendue par une avocate aux cheveux auburn, coiffée à miracle et discrètement maquillée, l'inculpée nous sera présentée comme ayant une responsabilité extrêmement réduite, vu les circonstances. « Car, dira le défenseur aux bas de soie, cette Vénus de septième zone aura abrité, non un combattant, mais un déserteur soucieux d'échapper à la riflette... »

Le substitut, modérément, demande une peine légère tout, en faisant remarquer que les Allemands condamnaient à mort pour tout délit de l'espèce.

La courtisane, au teint blafard, est remplacée à la barre par une dame D... qui dénonça son époux aux fridolins par le truchement de la noire brigade. Le mari de la dénonciatrice est chef ou plutôt sous-chef de gare et, contrairement à la tradition, il ne fut nullement cocu. Mais il reste que le ménage, vieux de quelque vingt-deux ans et qui compte cinq enfants, vivait en une paix discutable; en bref, malgré longue cohabitation et progéniture, ils n'avaient l'un pour l'autre qu'une médiocre sympathie.

L'époux, qui échappa à la Gestapo de justesse, réclame un franc de dommages-intérêts et l'on apprend qu'une action en divorce est pendante.

Un triste éphébe boutonneux qui, sur les conseils d'une dame S... xiste exaltée, s'en fut d'abord en un camp de jeunesse hitlérienne, puis en un centre d'instruction où l'on préparait les miliciens à former les gardes veillant sur les bourgmestres ordre nouveau, invoquera la misère et surtout le besoin de cure au grand air pour des raisons de santé. Il sera suivi au banc d'infamie par le nommé Van B... dénonciateur ayant porté les armes contre son pays, de même que le suivant, le lamentable L... voyou bième, benjamin d'une famille de rexistes cent pour cent.

Les avocats défendent avec un zèle touchant ces peu intéressantes fripouilles et la Cour se retire pour délibérer.

La sirène qui pratiqua le droit d'asile à l'endroit du Boche déserteur, s'en tire avec dix-huit mois de taule et privation pour vingt ans de ses droits de citoyenne.

L'épouse du chef de gare, qui a connu les sévérités de la géologie préventive, restera libre, ayant écopé de trois mois, et le sous-chef de station se voit accorder le franc Gutt demandé.

Le minable B... recueille trois ans de prison, cependant que l'assez sinistre L... connaîtra pour dix ans les rigueurs d'une de nos maisons centrales...

Le public et les avocats se retirent avec une certaine euphorie. On vient d'apprendre que l'Etat Belge réclame à l'unique et inoubliable Léon Degrelle la bagatelle de cent millions. « L'Etat n'y va pas avec le dos de la cuiller », dit maître Z... « L'Etat a bougrement raison », répond Maître X..., et puis, qu'est-ce qu'il risque?...

-MAITRE JY.

Fl... ieares!

La police anglaise vient d'être dotée d'avions. (Les journaux.)

Ça passe les bornes extrêmes
Les Anglais sont fichus, c'est clair,
Si les gardiens du droit eux-mêmes
Se transforment en... monte-en-l'air!

Je trouve que cette nouvelle
Ne prête pas à rigoler.
Vraiment, la police va-t-elle
A son tour se mettre à... voler ?!

Sûrement, je fais fausse route,
Si les flics planent dans les cieux
C'est afin de pouvoir, sans doute
Porter les plaintes en... haut-lieu!

Par leur audace, les « cops » brillent,
En poussant le manche à balai
Et c'est la lutte pour la... vrille
Qu'on livre dans le ciel anglais!

Les voici livrés à l'hélice
Comme les pilotes du front,
Et les... descentes de police
En parachute se feront!

Or, cette dangereuse pose
Ne convient pas, en vérité,
— Logiquement, je le suppose —
Aux agents de la... sûreté!

Les aviatrices s'émeuvent.
Elles craignent que les roussins
(La chose ne serait pas neuve)
Ne poursuivent les... as à sètns!

Ceux du Yard en effervescence
(Pour la morale, il est moins cinq !)
Vont goûter aux plaisirs... d'essence
Et prendre des drinks... sur le zinc!

L'avion, par cette combine,
De la rousse est l'alter-ego.
C'est très flatteur pour la machine,
Qui sert de... transport aux sergots!

Moi, je trouve ça magnifique.
Vous voyez quelle lourde erreur
Comme Vespasien qui, cynique,
Disait... l'agent n'a pas... d'hauteur!

Noël BARCY.

**INSTITUT
DENTAIRE
S^T APOLLINE**

Soins de la
bouche et des dents

17, Rue ZÉREZO
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35



La grande vogue
pour la paix

FOURRAGERE DE LA PAIX

EN VENTE PARTOUT

Pour le gros : **EDIPUBLI**
58, AVENUE FONSNY, BRUXELLES
Tél.: 37.04.34

Bons démarcheurs sont demandés.

Modèle déposé

LA BROUETTE

SES APERITIFS — SON THE — SES DRINKS
de premier choix
2, GRAND-PLACE, 2, BRUXELLES — Tél.: 11.01.52

Avec ma Batterie...

JAP JAP JAP

...J'HAPPE

les kilomètres en toute sécurité!

Aviatic - Historic

La Maison spécialisée en maquettes
AVIONS - NAVIRES - CHEMINS DE FER - AUTOS
252, chaussée de Waterloo, à Bruxelles



TEINTURERIE V. DILLEN

A. SODY succ.
Teinturier professionnel

USINE ET MAGASIN

2, Place de la Reine, Tél. 17 9390

SUCCURSALES

16 R. St. Leger, Tél. 17 45 15

15 R. Ernest Lunde, Tél. 15 82 12

PRISE ET REMISE A DOMICILE

TOUS COLORIS

ENVOIS EN PROVINCE

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIECES DE MONNAIE

DIDIER 62b, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

LE COIN DU SPORTIF

Un coup de... Marteaux!

Pour tous ceux qui s'intéressent à la santé de notre jeunesse, à son développement physique, conduit de pair avec son éducation morale, la grande nouvelle de la semaine a été la décision prise par M. Marteaux, Ministre de la Santé Publique, de créer une Direction Générale de l'Éducation Physique des Sports et des Œuvres de plein air.

La nouvelle nous a réjouis. A première vue, la décision sera opportune. Tout dépendra de la manière dont on la mettra en musique.

Dans le passé des initiatives heureuses et généreuses du même ordre ont connu des échecs lamentables. Ce qui n'a pas empêché le monde des dirigeants du sport de garder un sentiment de reconnaissance à Jules Destrée, Camille Huysmans et Maurice Lippens. Ces trois ministres étaient animés des meilleures intentions. Ils ont vraiment essayé de trouver des solutions pratiques au problème de l'éducation physique à l'école et dans les universités. Ils ont eu des idées heureuses, ils étaient animés d'une sincère bonne volonté. Ils ont failli réussir! Pour des causes diverses, auxquelles la « sale politique » était mêlée, aucun d'eux n'arriva à mener à bonne fin un programme raisonnable.

D'autres ministres ont fait preuve d'initiative en la matière. Mais ils n'avaient pas la foi, ils n'étaient pas sincèrement convaincus de l'importance du problème qu'on leur demandait de résoudre. Des perspectives d'ordre électoral les ont fait hésiter, abdiquer.

Aujourd'hui, M. Marteaux tente quelque chose de neuf. Très sincèrement nous formons des vœux pour qu'il réussisse. Peu importe la couleur politique du ministre.

Si c'est le communiste Marteaux qui, faisant preuve d'énergie, d'autorité, de ténacité, trouve les crédits nécessaires, les bonnes volontés désintéressées agissantes... et le temps d'accomplir la magnifique tâche qui s'offre à lui, alors nous dirons: « Vive Marteaux »! Il aura rendu un très grand service au pays.

Mais, pourvu que la politique ne s'en mêle pas à nouveau; pourvu que le point de vue électoral ne prime pas celui de l'éducation physique et sportive. Tâchons de sortir de l'ornière, de nous débarrasser des vieux préjugés, Tâchons surtout de ne pas mêler, une fois de plus, l'éducation physique et le sport viennent d'être nommés à l'électoralisme. Et aidons tous les hommes politiques de bonne volonté qui auront sincèrement la volonté de sauver d'aider notre jeunesse.

M. Charles Maerschalk, inspecteur au Ministère de l'Instruction Publique et M. Fernand Bauthier, inspecteur de l'Éducation Physique et des Sports, au Ministère de la Santé Publique, viennent d'être nommés respectivement directeur-général et inspecteur-général du nouvel organisme imaginé par le Ministre de la Santé Publique. Nous attendons de connaître leur programme pour nous faire une opinion sur leurs possibilités de réussite. Encore faut-il, si le programme est jugé bon, qu'on leur donne les crédits nécessaires pour le réaliser. Si on ne met pas des sommes importantes à leur disposition, ils n'arriveront à rien. Le problème de l'éducation physique nationale est, avant tout, facteur des budgets que le pays votera. Il faudra beaucoup d'argent, il en faudra énormément. Mais la dépense, si le programme est bien conçu et bien exécuté, sera parfaitement justifiée. Nous avons trop lésiné en Belgique pour tout ce qui touche au budget de l'éducation physique, de la préparation sportive et militaire. Et, dans cet ordre d'idées, des crédits bien utilisés, même s'ils sont considérables, ce ne sera jamais de l'argent mal placé.

M. Maerschalk a une longue expérience, à la fois de l'éducation physique, des sports et des milieux dirigeants de l'athlétisme pris dans son sens le plus large. Il a fait ses preuves. Sa compétence n'est pas en cause, mais aura-t-il les coudées franches? Lui donnera-t-on les moyens d'agir? La politique ne se mettra-t-elle pas en travers des solutions qu'il préconisera? Et ces solutions seront-elles discutées dans les milieux compétents qui ont légitimement voix au chapitre? Nous l'espérons. La question est trop importante pour qu'on la ramène à une simple affaire électoral. Il y a cinquante ans que les groupements sportifs luttent en Belgique pour que l'on trouve des solutions générales au problème de la jeunesse.

Cette expérience que M. Marteaux et ses collaborateurs vont tenter réussira-t-elle? Nous le souhaitons de tout cœur, plaçant les intérêts de notre race avant toutes autres considérations d'ordre politique ou confessionnel.

Victor BOIN.

???

— Sommaire de « La Conquête de l'Air » d'avril: Le Mosquito, par le Group Captain Leboutte D.F.C. — Les Ailes belges en Afrique, par M. Tony Orta. — Les Aspirants Mécaniciens de l'Air, par Victor Boin. Cinq Héros Belges de l'Air tombés dans la Bataille d'Angleterre, etc.

Voulez-vous que la Belgique entretienne de bonnes relations commerciales et intellectuelles avec ses voisins? Simplifiez les formalités des passeports et, dès que ce sera possible, supprimez-les.

On nous écrit

A propos des « magasins-témoins »

Questions.

Mon cher Pourquoi Pas ?

1) Comme tout le monde, je me propose de me précipiter sur ces magasins et d'y acheter tout ce que je... pourrai. Mais aurons-nous suffisamment de points textiles pour pouvoir profiter réellement de ces magasins nouveaux ? Si l'on s'en tient à notre pauvre petite feuille de timbres textiles de 50 points (déjà bien « écornée »), ne va-t-on pas favoriser le marché noir d'une façon scandaleuse ? En effet, le timbre vaut, maintenant qu'on ne trouve rien avec des points, environ 3 francs. A quel prix va-t-il monter ? Les smokkeleers vont seuls (les autres n'auront pas de points pour acheter, ou des points payés tellement cher que les prix réels iront, tout compte fait, rejoindre ceux du marché noir) profiter de ces magasins et revendre encore plus cher les articles qu'on y trouve à ceux qui ne savent pas où l'on peut se procurer des points de textile.

2) Est-ce que dans ces magasins, on fera crédit aux « petits » comme moi ? Sinon, comment — avec les salaires actuels* — les « petits » pourront-ils profiter de ces magasins-index ? Quand on a nourri très mal sa famille, paré au plus pressé — ressemelages de chaussures, etc... — il ne reste plus d'argent.

3) Si les patrons dégoûtés abandonnent la partie, que fera-t-on du personnel des maisons de gros et de détail des négociants en textiles ? C. V.

Selon que vous serez

Fermier ou actionnaire... -

Mon cher Pourquoi Pas ?

Ainsi il aurait été décidé, en vue de garantir l'intérêt de l'Etat, de bloquer 50 % des titres ou espèces ayant fait l'objet de transactions boursières, et de libérer en espèces, les autres 50 %.

Le porteur de titres ne pourrait, de la sorte, disposer que de la moitié de son patrimoine, tandis que le fermier qui vendrait une vache, entrerait en possession de l'intégralité du produit de la vente. Cette innovation aurait pour résultat de créer une catégorie de citoyens à 100 et une autre à 50 %. — E. C.

Un cas déconcertant

Mon cher Pourquoi Pas ?

« Ayant consenti un prêt hypothécaire en 1937, par acte notarié, ce prêt me fut remboursé à l'intervention de mon notaire le 31 août 1944, et déposé à la Banque de Bruxelles en attendant de le placer en viager, car mes ressources sont maigres. Mais voici M. Gutt. Des requêtes. On me répond que « seuls les avoirs existant au 9 mai 1940 au soir auprès d'un des établissements visés à l'art. 16 de l'arrêté-loi du 6-10-44, sont disponibles dans les limites fixées au dit article ».

Ne trouvez vous pas que ce procédé frise la spoliation ? L.L.

Vieux et jeunes

doivent-ils être égaux devant les « comptes bloqués » ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Si à 40 ou 50 ans, Gutt a trouvé suspect d'avoir déposé 100.000 ou 200.000 francs d'économies « propres », mais difficilement justifiables, est-ce un acte douteux pour un PLUS DE 70 ANS ? A 75 ans, par exemple, après 55 ans de travail on est en âge de se reposer et même de jouir de ses rentes « secrètes », car on n'est plus en mesure de « chipoter » clandestinement pour accroître malhonnêtement son patrimoine. A mon sens, il y aurait lieu de dresser une « échelle » de tranches du déblocage futur, en tenant compte des différences d'âges pour un dépôt égal. Il faudrait être moins sévère envers les « plus » de 75 ans qu'envers ceux de 40 à 50 ans. Cette dernière catégorie, jeune encore, peut se refaire une « vie », tandis que les autres... hélas !... Il serait donc logique que le vieillard de 75 ans ou plus, ne soit pas « victime » au même « tarif » que l'homme qui est de 20 ou 30 ans plus jeune ! J. M.

Ets. Warant

*Bijoux
et articles de
haute fantaisie*

COLLECTIONS SPECIALES POUR GROSSISTES

1024, CHAUSSEE DE WAVRE, 1024 - BRUXELLES

ALPIFLORA Plantes vivaces et alpines, arbustes à fleurs, conifères (sapins). Collection de plantes la plus importante du pays. Plus de 1.000 variétés réellement en culture.

ALPIFLORA

142, CHAUSSEE DE SAVENTHEM, 142 - DIEGHEM

DISQUES

RADIOS

PICK-UP

APPAREILS

Dépannage

Ménagers

ELECTROSON

73, RUE ANTOINE DANSAERT

Tél. 11.38.55

92, CHAUSSEE DE WATERLOO

Tél. 37.79.16

3, AV. MARNIX — Tél. 11.34.90



COURS PERMANENTS
POUR

**MESSIEURS
ET DAMES**

COURS

PAR CORRESPONDANCE

PROSPECTUS GRATUITS SUR DEMANDE
BOULEVARD EMILE JACQMAIN, 50
BRUXELLES-NORD TEL. 17.02.56



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	8,700 fr.
Salle à manger	7,000 fr.
Cuisine	3,800 fr.
2 faut., 1 cosy, 1 table	5,600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.
CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

La guerre mondiale chez... les animaux

La Bête est morte

Un chef-d'œuvre
de l'édit. française.

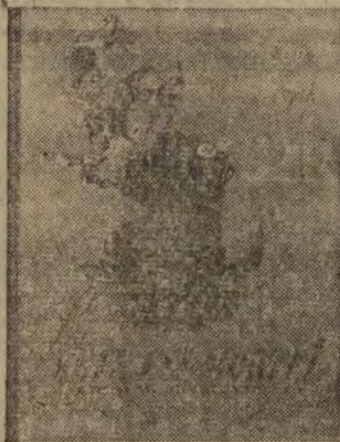
Un album qui n'est
pas comme les
autres!

Il sera traduit
dans toutes les
langues.

Il sera lu par les
enfants du monde
entier.

Il figurera dans
tous les foyers de
l'univers.

et le cinéma amé-
ricain s'en est
emparé...



DESSINS DE CALVO, TEXTES DE VICTOR DANCETTE.

Ce magnifique album de 32 pages en 4 couleurs (24 x 32)
est appelé à un succès que l'édition n'a pas connu depuis vingt ansfr. **114**

Envoi recommandé par poste contre remboursement de 118 francs.

LA BÊTE EST MORTE est en vente partout et superbement exposée
dans les vitrines des Grands Magasins de l'Innovation, à Bruxelles.



POUR DEPANNER
VOTRE T. S. F.

TEL.: 17.82.40
AU

VRAI DEPANNEUR

SERVICE UNIVERSEL

35, R. JOSAPHAT, BRUXELLES
QUI VIENDRA IMMEDIATEMENT GRATUITEMENT

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85

A propos de chemin de fer

Quelques amères réflexions

Mon cher Pourquoi Pas ?

Voici quelques précisions concernant la manière dont se fait la réservation des places à la S.N.C.B.

Il me fut certifié à la gare de Gand-St-Pierre que moyennant une autorisation émanant de la rue de Louvain, je pourrais obtenir une place réservée en permanence dans une micheline déterminée, à condition toutefois d'avoir un abonnement.

Fort sceptique, je me rendis rue de Louvain.

Voici ce que, avec une courtoisie toute relative, me dit un fonctionnaire:

« Votre cas est celui de tous les voyageurs (sic), il y en a cinq mille par jour qui veulent se déplacer et nous disposons de 250 places. Seuls les voyageurs ayant des missions relatives à l'intérêt public (on aimerait les connaître) peuvent obtenir certaines facilités pour réserver leurs places.

» Des instructions sont données aux guichets pour que les voyageurs intéressants soient avantagés. Nous évitons les gens qui se déplacent pour leur plaisir et les fraudeurs. Mais nous ne tenons pas aux voyageurs réguliers, ces michelines étant mises en circulation pour faciliter les rapprochements de province à province. Aux voyageurs qui font la navette de prendre les trains de banlieue (resic). »

On croirait rêver en lisant cette invraisemblable argumentation. Un fonctionnaire des Chemins de fer devrait savoir :

1) Que les voyageurs intéressants sont précisément les fraudeurs qui donnent le pourboire (et pas mince!) aux guichetiers;

2) Que les voyageurs du dimanche, en week-end, sont légion.

Dès lors, je reste chez moi, laissant aux barons Zeep 1946 le soin de refaire l'industrie belge puisque, à eux, on en donne les moyens.

Et j'attends que mes ouvriers, mieux payés et surtout mieux nourris à la maison d'en face, quittent les uns après les autres une maison dont le renom plus que centenaire a fait partie naguère du tableau d'honneur de la ville de Gand. — Un industriel.

Ne pas confondre

Les « évacués » ne sont pas des « évadés ».

Mon cher Pourquoi Pas ?

En quatre années d'occupation, environ 1,500 patriotes Belges, réussirent à rejoindre l'Angleterre aux fins de se joindre à ceux qui devaient plus tard devenir nos libérateurs. On les nomma : LES EVADES DE BELGIQUE.

Ces patriotes abandonnèrent famille, affaires, tout, pour se lancer dans une aventure hasardeuse dans laquelle le nombre d'échecs fut cent fois plus élevé que le nombre de réussites. Ils coururent mille dangers, souffrirent de toutes façons.

En 1944, on décida de créer une décoration toute spéciale pour symboliser l'évasion de la Belgique occupée. Mais, à la dernière guerre, tous eurent la Croix de Guerre ! C'est pour cela qu'aujourd'hui beaucoup se considèrent déjà comme évadés. Et que certains confondent « évadés » avec « évacués ». Il y a une nuance... J. T.

Quand les soldats belges blessés

voyagent

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je me trouve en traitement à l'hôpital militaire à la suite d'un accident en Hollande. Ma jambe est dans le plâtre jusqu'à la hanche. Après cinq mois, je peux enfin marcher et j'ai obtenu une permission de quarante-huit heures pour aller chez moi à Anvers.

Je prends un ticket de 3e classe. Malheureusement toutes les places sont occupées. Comme je ne peux voyager debout, je cherche une place en 2e et je m'installe. Le contrôleur arrive et « me fait des histoires ». Je dois payer un supplément de 21 fr. 50. Je fais remarquer mon état, ce à quoi le contrôleur répond que ce n'est pas de sa faute. Comme il ne demande rien aux soldats anglais, je lui dis qu'eux n'ont même pas un ticket de 3e. Il me répond alors que cela ne me regarde pas. A. F.

On demande du « théâtre français » à Anvers

Mon cher Pourquoi Pas ?

Malgré une majorité flamande, Anvers compte une grande partie d'habitants, d'expression française, qui pendant cinq années ont été privés, du fait de l'ennemi et de ses valets V.N.V., de toute représentation d'œuvres françaises. Pourquoi en haut lieu ne donne-t-on pas suite à la demande qui a été introduite en vue d'organiser des représentations de cette espèce ? — R. W.

Où l'esprit belge reparait Et le courage aussi.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Pour redresser la situation du pays, il faudrait travailler neuf heures dans les transports, services publics, les métiers, le commerce, parce qu'il y a beaucoup à faire, parce qu'il faut alléger les charges et rapporter beaucoup d'impôts. Ainsi tout deviendrait plus facile, le travail sortirait de toutes parts quand on cesserait de payer l'oïst-yet. Lorsque j'étais dans le commerce, il m'a toujours manqué 50 p. c. de personnel, et si je n'avais été nommé de métier actif, j'eusse été ruiné.

Si les pays comblés d'or, payant des salaires fous, souffrent d'avoir trop de chômeurs, c'est parce que l'or ne peut suppléer au travail. C'est bien à tort que l'on prône l'esprit du moindre effort. B. A.

Comme toujours

Écoutez sonner les deux cloches.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Lecteur assidu de votre journal, je tombe en arrêt sur l'article « Pas de méningite, s. v. p. » inséré le 13 avril, page 468.

J'apprécie fort peu la façon de faire de ce Monsieur. S'il a quelque grief à formuler envers l'établissement auquel il confie l'éducation de son enfant, il devrait s'adresser à la Direction de l'École. Il n'a pas compris l'utilité des exercices de conversions, car c'était bien de cela qu'il s'agissait. — X.

L'auteur de la lettre parue dans notre numéro du 13 avril nous communique que son texte pouvait prêter à confusion. Il n'a jamais voulu attaquer un établissement scolaire en particulier, mais bien des programmes d'enseignements imposés par le gouvernement.

Méfiez-vous de la 5^{me} colonne

Une idée

Mon cher Pourquoi Pas ?

A l'heure où tant d'inciviques libérés provisoirement se promènent librement et manigancent entre eux, ne pourrait-on leur appliquer la mesure prise par les Allemands envers nos malheureux Juifs, soit le port d'un insigne bien marquant (croix gammée) ? Quiconque serait porteur de cet insigne serait un homme dont le cas n'est pas tranché et qui doit se trouver à son domicile ou doit se faire contrôler au bureau de police. La circulation de tels individus sans insigne occasionnerait leur réinternement immédiat. Le contrôle serait simple par l'apposition d'une marque spéciale sur leur carte d'identité lors de leur mise en liberté provisoire. — R. H.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Il aurait fallu assurer la baisse ou la stabilisation des prix avant de stabiliser les salaires. Car maintenant, c'est à nouveau la classe ouvrière qui est frappée. — J. M.

— Représailles ? Vos trois étudiants généralisent un peu trop. Oui, il y a des jeunes filles qui nous offrent un triste spectacle mais il y en a combien d'autres aussi d'une moralité absolument parfaite. — W.

— De faux sinistrés ont été condamnés à la prison. Pourquoi les services de secours ne font-ils pas une enquête avant de distribuer leurs dons ? — M. D.

— Pourquoi les sinistrés qui ont tout perdu à la suite de bombardements allemands en 1940 et qui ont été abandonnés à leur sort sont-ils exclus du secours du Fonds National de Secours aux Sinistrés ? — C. D.

— Comment se fait-il qu'un gâzé de 14-18, invalide 100 %, puisse reprendre rang dans notre nouvelle armée, pour la



Choisissez la bonne Salle de Ventes

A LA GALERIE ATHENA
on traite des affaires sérieuses
46-48 RUE DE STASSART tel. 12.87.08

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS - OR - ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

LE BAS,

LE FOND DE TEINT,
LA CREME REGENERATRICE,

LES FARDS,

Les Produits "Aveline", Paris

LABORATOIRES PROBEL

98-102, RUE GRAY — BRUXELLES

UN "bon" FEU DE BOIS!



Rien de plus agréable qu'un feu ouvert "Aspir" pour donner à votre intérieur ce charme indéfinissable de l'intimité et du confort.

FEUX OUVERTS ASPIR

Vous avez des cheminées qui ne servent à rien. Écrivez-nous pour les transformer. Demandez la notice No 62

58, Rue de la Loi, Bruxelles. Tél. 11.64.26

500 Animaux

toutes espèces :

CHIENS, police, luxe, chasse; POULETTES pondeuses et PIGEONS toutes races; POUSSINS, CANARIS chanteurs; OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES, SEMENCES, etc.

ZOO - CENTRE

21, rue des Sables, Bruxelles. — Téléphone : 17.03.58

Jean Callens



décorateur

CONSEILLE
CRÉE
INSTALLE

en maintenant
LA TRADITION
et
LA QUALITÉ

11, rue de l'Esplanade
BRUXELLES
Téléphone 12.39.60

Correspondant de
54, rue François 1^{er}
PARIS - VIII^e

ERHEL

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

1^a, RUE DES FABRIQUES, 1^a - - BRUXELLES
Tél.: 11.49.77

quelle on n'admet, si l'on en croit l'ukase gouvernementale que des durs de durs? Comment ne trouve-t-on pas de crédits convenables ni même de tenues pour indemniser équitablement les martyrs qui procèdent au déminage

— Le Bison.

— Les jeunes mamans, leurs bambins, les vieillards, les convalescents et les promeneurs fatigués constatent avec chagrin qu'il n'y a plus de bancs entiers! Est-ce irremplaçable? Une mama

— On propose aux directeurs de cinémas de percevoir eux aussi, un supplément d'un franc sur les tickets d'entrée, au profit des sinistrés. Le Lecteur assidu

— Ne pourrait-on mieux organiser l'examen des demandes d'inscriptions au Registre du Commerce? Certains dossiers sont même égarés, tant il y avait de désordre. Les intéressés ont dû recommencer leurs démarches. Nouveaux questionnaires à remplir, nouveau certificat de bonnes vie et mœurs, nouveau certificat de civisme, etc... — M. P.

— On se plaint amèrement des files qu'il faut faire pendant des heures au Palais du Midi pour les timbres. Les choses allaient bien aux Arts et Métiers, pourquoi a-t-on changé? — Floflo.

— Je me trouvais à la pêche, samedi 7 courant, quand arriva dans une puissante voiture un Monsieur nanti de tout son matériel de pêche. Il vient régulièrement et sa voiture stationne toute la journée. Il s'agit de « La Pêche Royale », rue des Pêcheries, à Watermael. Et il y a pénurie de transports!

— Il serait souhaitable de voir nos musiques militaires dotées d'un uniforme plus spectaculaire. — M. N.

— Depuis quarante ans, je vends confiserie et chocolats. Or, depuis les hostilités on nous a enlevé au bénéfice des épiciers la vente du chocolat.

Quant au timbre 12, c'est encore plus gentil, il faut attendre de six semaines à deux mois avant de recevoir la marchandise et alors en quantité minime. — H. D. C.

— J'ai lu dans votre numéro du 6 avril 1945, qu'à Hyon, il y avait du mobilier qui s'abimait dans une tannerie. Ce renseignement est erroné. Ces meubles ont été enlevés par S.G.R. le 21 mars 1945. — Capitaine VAN HANDEHOVE, Directeur Régional du Hainaut.

— A la « R. N. B., Liège », on donne tous les mercredis, une pièce wallonne. Mais pourquoi n'a-t-on pas encore joué une seule œuvre de Nicolas Trokart? Ce vrai patriote est considéré comme le meilleur auteur dramatique wallon; je pourrais aussi citer G. Ista, Launay. L. B.

— Ne serait-il pas possible de correspondre avec un ou plusieurs ex-prisonniers russes, soit en français, soit en anglais? Même s'ils sont rapatriés bientôt, rien n'empêche que ces correspondances soient continuées entre la Belgique et la Russie. — Mme C. L.-C.

— Sous la présidence de M. Alexandre Bertrand, vice-président de la F. N. des décorés civiques de la guerre 1914-1918, condamné à mort en 1915, vient de se créer une « Ligue des Protestataires » groupant, en dehors de toute considération politique ou religieuse, les personnes touchées injustement par les arrêtés financiers. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat : V. Dacker, 41, rue Jean-Baptiste Meunier, Bruxelles.

— Amitiés franco-belges: Le lundi 30 avril, à 17 h., au Palais des Académies, sous le haut patronage de M. P. Majerus, chargé d'affaires du Grand-Duché de Luxembourg, et de S.E.M. le Comte H. Carton de Wiart, conférence par S. E. Mgr. Roeler, évêque de Beauvais sur « Galla Placidia », au bénéfice des Sinistrés du G.D. (Œuvre Grande-Duchesse Charlotte). Location : Maison Lauweryns.

— Section de Liège: Le 27 avril, à 19 h. 30, à la « Royale Legia », conférence par M. W. Fostier. Sujet: France-Belgique doit naître du Triomphe (Chronique de fin de guerre).

— A partir du 20 avril, « Arc-en-Ciel », chef-d'œuvre du cinéma soviétique (Queen's Hall et Cinéphone).

— « Philatéliste éch. ds. série « Emis de prévoy. » No 13 à 16 b. + 5 f. violet et b. + 5 f. rouge (français) contre les mêmes flam. — R.H.

— M. Pierre Ryckmans, Gouverneur Général du Congo, donnera une conférence sur : « Le Congo Belge dans la guerre... » le 25 avril à 19 h. 30 dans la Grande Salle du Palais des Beaux-Arts.

— Prière aux Bastognards de Bruxelles et agglomération de faire connaître leur adresse au Secrétariat du Comité des « Bastognards de Bruxelles », 134, rue de Liedekerke, Bruxelles (III), pour communication les intéressant.

« Le Courrier Horticole » (Rue Cipliet, 5-7, Laeken) revue mensuelle consacrée à l'horticulture, au petit élevage, à la vie à la campagne, annonce sa reparation. Il viendra bien à point, tant aux professionnels qu'à tous ceux qui s'efforcent, pour leurs propres besoins, de produire légumes, fruits, volailles, lapins, petit bétail, etc.

Bonne chance à ce confrère spécialisé!

— **RADIO.** — La R.N.B. publie le premier numéro de son bulletin hebdomadaire où l'on trouve, en plus des programmes de la R. N. B. et du B. N. R. O., les programmes des postes régionaux, ceux de la station de Léopoldville et, enfin, les principaux programmes étrangers.

PALAIS DES BEAUX-ARTS.

— Jeudi 3 mai, à 19 h. 15, aux Beaux-Arts, Grand Concert de Bienfaisance sous le haut patronage de S. M. la Reine Elisabeth et de S.A.R. le Prince Bernhard, au profit des sinistrés belges et néerlandais, avec le gracieux concours de l'orchestre de la Chapelle Musicale de la Reine Elisabeth (dir. de Robert Ledent), de Charles Hens, organiste, et de la Chorale Belliard (Matth. Grélier, J.-S. Bach, Haendel). Bureau de location tous les jours ouvrables de 11 à 17 h. au Palais des Beaux-Arts.

— Dimanche 22, à 14 h. 30 et à 17 h. 15, aux Beaux-Arts, 6e concert symphonique d'abonnement (série B), dir. Charles Munch, avec la pianiste Marcelle Mercenier (Berlioz, Beethoven, Brahms).

— Les mercredis 25 avril et 2 mai, à 17 h. 30, aux Beaux-Arts, Mme Amanda Webb, violoniste; MM. Georges Turc, violoncelliste; Willy Balthazar, pianiste, termineront l'audition intégrale des trios à clavier de Beethoven.

Mardi 24, à 19 h. 30, aux Beaux-Arts, 3e récital consacré par le pianiste Eduardo Del Pueyo à l'audition intégrale des 32 sonates de Beethoven.

Jeudi 26, à 19 h. 30, aux Beaux-Arts, 6e conférence sur la « Signification de la Musique », donnée par M. Paul Collaer.

Le Récital Torres, qui devait avoir lieu en mai, ne pourra se faire avant le mois d'octobre. On peut se faire rembourser les places louées aux Beaux-Arts.

— Les 20, 21, 23, 24, 25, 27, 29, 30 avril, à 19 h., le 1er mai à 19 h., et le dimanche 22 avril, à 15 h., et 17 h. 45, les Spectacles du Palais donneront « Pluie », pièce en 3 actes tirée de « Rain », de Somerset Maugham.

CONSERVATOIRE. — Jeudi 26, à 19 h. 30, grand gala de musique hongroise. — Samedi 28, à 18 h. 15, récital de piano donné par Mme Cécile Braeckman. (Location chez Vriamont.)



COIN DES MATH

Prière d'indiquer « Coin des Math » ou « Math » sur l'enveloppe de la réponse.

Vive l'Indépendance

De la condition $a \frac{\sin x}{b} \sin y + b \cos x \cos y = 0$, on déduit: $\text{tg}x \cdot \text{tgy} = -\frac{b}{a}$ ou $\text{tgy} = -\frac{b}{a} \times \frac{1}{\text{tg}x}$. (1)

Remarquons que $A = \frac{a \sin^2 x + b \cos^2 x}{\sin^2 x + \cos^2 x} + \frac{a \sin^2 y + b \cos^2 y}{\sin^2 y + \cos^2 y}$
 $= \frac{a \sin^2 x + b \cos^2 x}{1} + \frac{a \sin^2 y + b \cos^2 y}{1}$
 En tenant compte de la relation (1):

$$A = \frac{\text{tg}^2 x + 1}{\text{atg}^2 x + b} + \frac{\frac{1}{\text{tg}^2 x} + 1}{\frac{b}{a} + 1} = \frac{\text{tg}^2 x + 1}{\text{atg}^2 x + b} + \frac{\text{tg}^2 x + 1}{\text{atg}^2 x + b}$$

$$+ \frac{b^2 + a^2 \text{tg}^2 x}{b(\text{atg}^2 x + b) + a(\text{atg}^2 x + b)} = \frac{ab(\text{atg}^2 x + b)}{ab} = \text{atg}^2 x + b$$

Ont bien répondu: MM. Vereecken, d'Ixelles; Zadig, de Frasnes; Pilsnier, de Haine-Saint-Pierre; Van Causenbroeck,

de Gand; Lunettiers Réunis, de Namur; Foureau, de Morlanwelz; Manguay de Chénée; Mertens, d'Anvers; Capron, d'Evere; Harvenget, de Ressaix; Bertrand, de Namur; Carlier, de Wandrez.

Goed antwoord van: MM. Mooij, Uccle; Heynen, de Terhagen (uw vorige oplossing was juist, maar ze kwam me te laat toe).

Opmerking: Mijn beste gelukwensen aan mijn vriend Carl Grosjean van Kortrijk. Uw wijze raadgever bemoeit zich natuurlijk niet met de oplossing der vraagstukken. Al wat me van u toekomt is persoonlijk werk.

Notre savoir ne doit pas rester « une constante »

On demande de trouver le lieu des points d'où les tangentes à une circonférence donnée forment entre elles un angle constant inférieur à 180°.

VITE ET BIEN

RASEZ-VOUS EN QUELQUES MINUTES
 RASEZ-VOUS BIEN
 VITE ET BIEN, VOILA COMMENT VOUS VOUS RASEREZ, GRACE A LA CREME A RASER "DIAMANT" DE LA FIRME JEAN DE NAVARRY.

La Tuberculose Pulmonaire et l'Asthme sont guérissables

par le

PNEUMO-Bulbaire GODAERT

Le Professeur Godaert est le seul praticien qui, à ce jour, a réussi à comprimer la charpente osseuse du thorax, dans le but d'immobiliser le poumon, atteint, jusqu'à sa complète cicatrisation.

L'examen du patient devant le « NEUROPHONE » est indispensable avant l'application du traitement. Consultations tous les jours ouvrables, sur rendez-vous, de 9 heures à midi.

PROFESSEUR GODAERT

35, rue d'Albanie, Saint-Gilles-Bruxelles
 Téléphone: 37.64.24

SATISFACTION POUR

à la
SALLE de VENTES
 de la
PORTE d'ANVERS
 24 CHEE D'ANVERS 24
 TEL 170756

VENTES PUBLIQUES DE TOUS LES BIENS ET BIENES
GRATUITE

LE VENDEUR et L'ACHETEUR

VENDEZ MIEUX *Gabriel* **34, RUE DU PEPIN**
 PAR L'HÔTEL DES VENTES (FORTE DE NAMUR)
TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

Les Mots Croisés

Prrière d'indiquer « Mots croisés » ou « Cross » sur l'enveloppe de la réponse.

Résultats du problème n° 567

Ont envoyé la solution exacte : Gouyasse, Boitsfort; Rhéto C., Athénée Royal d'Ixelles; Oboldonodoborco, Etterbeek; Nelly, Monique, Léon et Paul, Tirlémont; Perzoaques, Couvin; Main d'Anita, doigts de fée; C. Sempoux, Etterbeek; à l'armée d'occupation des Belges qui ont souffert, J. Huet, Forest; Roger Van Neck, Bruxelles; Mme L. Adriaens, Tervueren; A. Munster, Liège; Marcel Joostez, Libramont; Suigne sans être swing; Leperre, Swevehem; Louis Mast, Gand; René Brux, Chapelle-lez-Herlaumont; Gab. Hailliez, Peruwelz; Ern. Martin, Châte-lineau; Mme E. Casteels, Ixelles; Louis Pepermans, XL; Major Verhoeven, Schaerbeek; Willem Jacobs, Lebreke; Nabuchodonoc I de Gand; H. Doulliez, Bracquegnies; H. Maeck, Molenbeek; Mme Walleghem Saint-Bernard (très bien); J. et G. Patriarche, Nivelles; Fern. Moulin, Courtral; un ardent crossiste, XL; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; Fl. Colmant, Bruxelles (très juste).

Rép. exactes au 564 : Mme E. Bovi-Dorval, Boitsfort; E. Deltombe, Winterslag; Calixte senior et junior, Estaimpuis.

Rép. exactes au n. 566 : Jules Coppens, Laeken; Vladimir Visnevsky, Brugelette; Yvonne Stas, Vieux-Dieu; Gérard Marcel, Saint-Aubin-lez-Florennes; Paul Lanckmuer, Jette; René Brux, Chapelle-lez-Herlaumont; Yvonne Albalnel, Braine-le-Comte; merci pour la belle aventure M. T. Jacobs; vive la Wallonie libre, M. Cahide, Nœnin; J. Fontaine, Namur; la chute des partis autoritaires J. Huet, Forest; Bel et Bul, Wanze; Mme E. Bovi-Dorval, Boitsfort (avec nos vifs remerciements); Gabriel Hailliez, Peruwelz; Gouyasse, Boitsfort; M. et Mme Louis Lorand, Wavre; J. Sossou, Wasmes-Briffoeil; Zezetite Vieujant, Woluwe; Georges Reversé, Piéton; F. et R. Quivy, Quevaucamps; Henri-Nicole, de Jemeppe-sur-Meuse; Marie-Louise Ergot, Anderlecht; M. et Mme Nestor Chevallier, Ypres; Mme Er. Hennau, Charleroi; N. Klinsenberg, Verviers; Suzanne et Marie, Lessines; Petite Maria, Schaerbeek; Monne et les Marcel(le), Bruxelles; J. R. Rocher, Vieux-Genappe; A. Munster, Liège; Mouche et Mouchette, St-Gilles; M. Dauchot, Gand; Zadig, Frasnes; J. Engelmann, Bruxelles; M. P. Nys; Lambert, Ghislain Ennal, Grand Halleux; Calixte senior et junior, Estaimpuis; Oboldonodoborco, Etterbeek.

Solution du problème n° 568

O. M. = Olivier Métra.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 27 avril.

1	E	P	O	R	E	D	O	R	I	X	
2	A	C	I	D	I	M	E	T	R	I	E
3	L	O	F	E	S	C	A	R			
4	M	U		B	A	G	A	G	E		
5	O	T	T	O	M	A	N	E	A	S	
6	R	I	R	A	I	S	S	O	R		
7	A	L	I	D	P	C	R	U			
8	V	L	A	D	I	V	O	S	T	O	K
9	I	E	N	A	R	T	A	T	A		
10	D	O	M	A	V	A	N	T	S		
11	E	O	N	E	C	A	R	T	E		

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Problème n° 569

Horizontalement: 1. figure de rhétorique. 2. graine de pirate. 3. brûla — mode de cuisson. 4. situation particulière de quelqu'un dans une famille — indifférent. 5. race de Madagascar — rivière d'Allemagne. 6. disparition graduelle. 7. vit dans les bois vermoulus — initiales d'un auteur dramatique français. — 8. initiales d'un philologue français. — 9. métier peu considéré. — 10. défendit Orléans contre Attila — accuser. — 11. pétris-seur — conjonction. — 11. appât.

Verticalement: 1. résine — légende. 2. bedeau. 3. croit sur les maures — fleuve. 4. instrument de musique — étai. 5. note — qualité d'un point géométrique. 6. pronom — cyprinide — initiales d'un romancier français. 7. couleur — sonder. 8. port de France — abréviation honorifique. 9. ressemble au vert-de-gris. 10. étang du Midi français. 11. prénom féminin — grande île.

Le Coin du Pion

Du « Soir » du 27 mars:
 En revenant de l'église, elle a porté dans sa chambre un rameau d'olivier.
 ...puis elle a préparé une galade à l'huile de buis.
 Ces succédanés, quand même!
 ???

Du « Soir » du 30 mars:
 Deux raquettes de tennis avec presses et graines à vendre...
 Semer sur court couvert et repiquer dans de la brique pilée.
 ???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PEPIN, 37
 (à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59
 ???

Du « Calendrier du Commerce » du 12 avril:
 Acheterais matelas de laine sans crins ou laine...
 Ce doit être difficile à trouver un matelas de laine sans laine.
 ???

Du « Paris-Presse » du 27 mars 1945:
 Il y a maintenant beaucoup de monde de l'autre côté du Rhin... et M. Churchill lui-même a traversé et fumé son cigare sur la rive droite.
 M. Churchill fumant son cigare après l'avoir traversé!...
 Nous espérons bien voir ça dans les « actualités »!
 ???

Du « Patriote Illustré » du 1-4-45:
 ...Un obus fait but sur un tank, dont tout l'équipage est tué, à l'exception de l'homme que l'on aperçoit projeté sur l'arrière du char qui s'en tira avec une jambe arrachée...
 Le char unijambiste!
 ???

Du « La Cité Nouvelle » du 28 mars 1945 (dans l'annonce d'un combat de lutte libre):
 ...Pour compléter le programme, le Bruxellois Flappy (78 kg.) et l'Anversois Wolbach (73 kg.) seront également en présence.
 Pauvre Flappy, bientôt Groggy.
 ???

Du « Soir » du 7 avril:
 A vendre un appareil galvanisation...
 La pente fatale! Au lieu de concréter, on dit concrétiser, et on aboutit bien vite à galv..., etc.

Qu'avez-vous à vendre ?
 Téléphonez **12.87.08**
 A LA GALERIE ATHENA
 traite des affaires sérieuses
 46-48 R. DE STASSART BRUX

Correspondance du Pion ON DEMANDE

— Le texte de deux poèmes de Paul Eluard: « Que voulez-vous... », dit par Marie Bell au récent gala de la poésie française et « La Lessiveuse », paru dans un des derniers numéros de l'« Eternelle Revue ».
 — Cherche ouvrages sur l'Amérique du Sud, surtout BOLIVIE, PARAGUAY, PARANA. Des titres me rendraient service. — P. T.
 — On continue à demander des marraines pour nos pions. Qui?...

ON REPOND

— Pour A. M. : « indamnités » : évidemment, indemnité est plus moderne; « septante » : le « p » s'articule comme dans septembre, cet autre dérivé de sept. Cas spécial — HENRYDEZE.
 — Pour une lectrice assidue. — L'accord se fait avec « en », chère Madame.

ETUDE DE L'HUISSIER GREGOIRE, BRUXELLES

IL SERA PROCEDE EN LA

GALERIE MODERNE

41 RUE DES PETITS-CARMES 41
BRUXELLES - T. 12.57.81

à d'

Importantes Ventes Publiques

LUNDI 23 AVRIL, à 13 h. 30 : Métal argenté. Argenterie. Porcelaines. Cristaux. Bronzes. Objets d'art.

MARDI 24 AVRIL, à 10 h. : Objets de ménage. Linge. Tentures. Foyers. Cuisinières. Réchauds. Frigos.

MARDI 24 AVRIL, à 13 h. 30 : Cuivres. Etains. Livres. Tapis persans. Tableaux. Pianos. Radios. Violoncelle. Meubles anciens.

MERCREDI 25 AVRIL, à 10 h. : Ameublements divers : garde-robes, lingères, fauteuils, tables, chaises, etc. Meubles de cuisine.

MERCREDI 25 AVRIL, à 13 h. 30 : Mobiliers complets de salles à manger, chambres à coucher, salons. Meubles de bureau : biblioth., bureaux, tables dactylo, classeurs, fichiers, machines à écrire, etc.

Exposition générale :

Samedi 21 avril, de 14 à 17 heures, et dimanche 22 avril, de 10 à 12 et de 14 à 16 heures.

— RENSEIGNEMENTS : TEL.: 12.57.81 —



ASSURANCE AUTOMOBILE

La prime d'une assurance « Automobile » dépend de la marque du véhicule, de sa valeur, de son âge, de son usage, de la puissance du moteur, etc.

LES TARIFS DES COMPAGNIES D'ASSURANCE DIFFERENT

Il y a donc pour un véhicule donné une Compagnie sérieuse qui, à garanties égales, acceptera de vous couvrir à des conditions avantageuses.

J. HENRIJEAN & SES FILS

ASSUREURS-CONSEILS

MAISON FONDÉE EN 1881

53, RUE DE LA LOI — BRUXELLES

Un département spécialisé étudiera votre cas particulier et règlera vos sinistres.

Tél. : 12.17.34 (4 lignes) 12.74.46 & 11.35.95



— Mais enfin, Jules, quelle émotion !

— Cette chanson m'a cruellement rappelé la bière dont je suis tant privé : La « White Star » Léopold, reine des bières, bière des rois.

Imprimé en Belgique par IMIFI, S. A.

rue du Houblon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

Auteur responsable : M. Désiré Leclercq,
rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).



**EVITEZ
CECI!**

ADRESSEZ-VOUS, POUR VOS ASSURANCES,
A UNE FIRME AUX IDEES MODERNES,
OU L'ON IGNORE LE FONCTIONNARIAT
ET LA PAPERASSERIE. — POUR DES
CONDITIONS DE POLICE NETTES, DES
PRIMES JUSTES ET DES REGLEMENTS
EQUITABLES, DEMANDEZ A VOTRE
COURTIER OU AGENT D'ASSURANCES
(PROFESSIONNEL!) DE S'ADRESSER CHEZ

DELOOZ & JOSI

A BRUXELLES, 23, rue Léon Lepage

Tél. 11.86.47 - 11.86.85

A ANVERS, 14, place de Meir

— Tél. 220.06 —

Ce n'est pas APRES l'incendie ou l'accident qu'il faut veiller sur vos
■ intérêts, c'est AVANT de signer votre police d'assurances. ■

DELOOZ & JOSI chasseront vos soucis